

# Arts

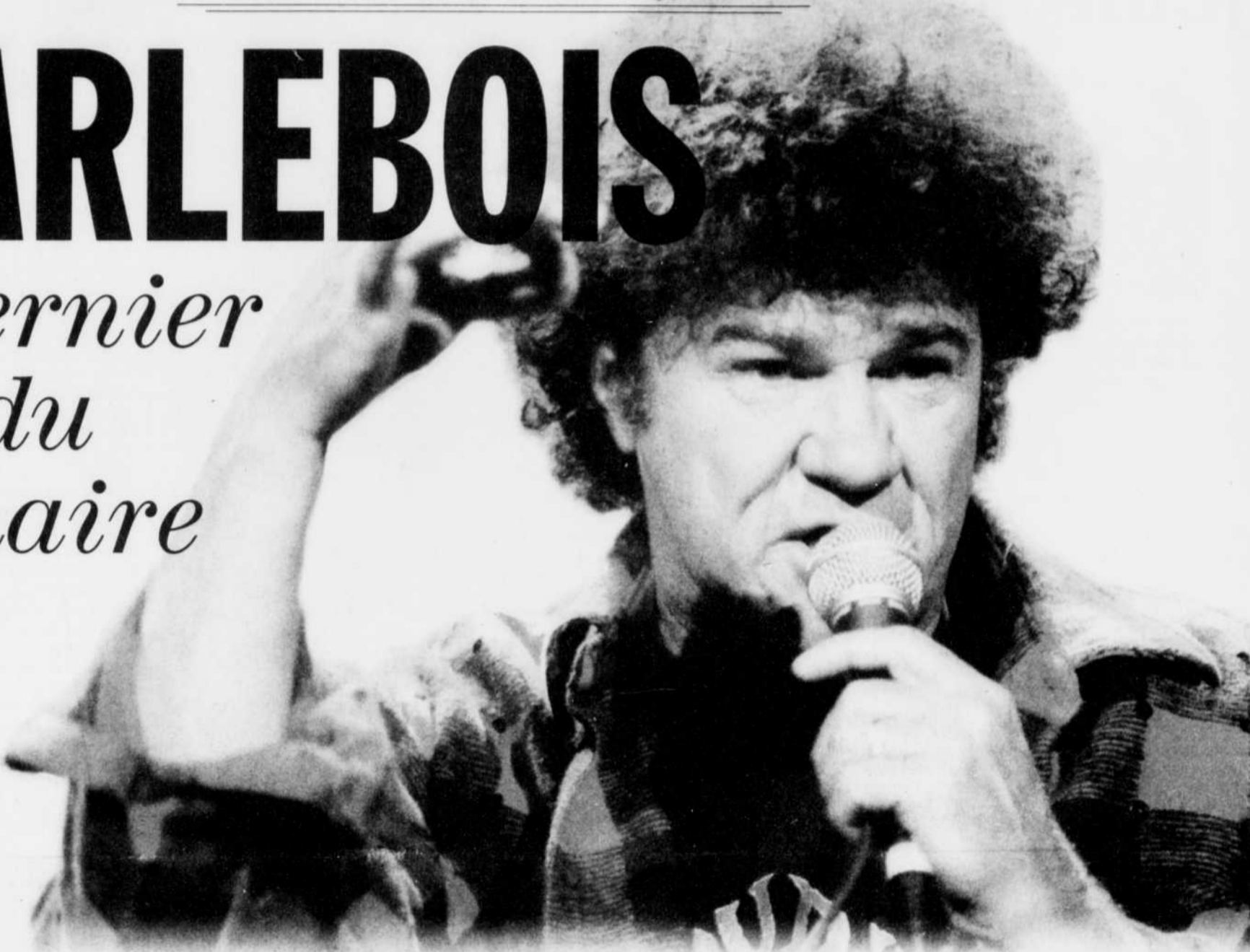
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

## CHARLEBOIS

*Son dernier show du millénaire*

VALÉRIE MICHAUD  
Le Soleil

■ QUÉBEC—C'est accompagné par un grand orchestre que Robert Charlebois enterrera aujourd'hui à 21h30 les vestiges de la Maudite Tournée sur la Scène du Maurier du Festival d'été. Pour une dernière fois avant l'an 2000, il fera revivre ses grands classiques, puis racrochera son micro pendant deux ans afin d'amorcer un nouveau virage.



PHOTOS: LE SOLEIL, JEAN VALLIÈRES

«

I faut toujours être en révolte et se remettre en question. Pour moi, c'est la clé de la vie», confie Charlebois. C'est pour cette raison qu'il a décidé de mettre la formule rhythm'n blues de côté. «C'est ce que je fais depuis 30 ans. Je sais que ça fonctionne et que je pourrais le faire jusqu'à la fin de mes jours, mais si je continue là-dedans, je vais devenir une caricature de moi-même», raconte le chanteur qui entend aller voir du côté de la littérature et de l'opéra.

Conscient du risque que comporte le changement, il se souvient des réactions mitigées à son endroit lorsqu'il a commencé à écrire des ballades en 1976. «Les gens ne comprenaient plus ce que je faisais, mais il fallait que je le prenne ce tournant-là. Si je n'avais pas fait de changements dans ma vie, j'aurais encore mon chandail du Canadien en paillette et les cheveux jusqu'à terre».

En effet, celui qui se définit comme un « penseur original, anarchique et libertaire » n'a pas l'intention de s'assagir. « La vie est faite pour qu'on s'élève. C'est le principe de tout être humain intelligent et sensé », ajoute-t-il.

On peut supposer que c'est cette quête d'une constante évolution, tant musicale que personnelle qui fait que Charlebois ne se démode pas. Ce soir, bon nombre de nostalgiques des années 70 viendront se régaler de leur idole. À ceux-ci s'ajouteront de jeunes adultes et mêmes des adolescents. « Ça joue sur trois générations, mon affaire », explique Charlebois qui croit que l'arrivée du disque compact a permis à toute une génération de découvrir sa musique.

D'ailleurs, il constate que les jeunes ont un engouement extraordinaire pour toute la musique des années 70.

« La vie est faite pour qu'on s'élève. C'est le principe de tout être humain intelligent et sensé »

« C'était avant l'arrivée des machines. Ils aiment l'énergie humaine, l'idée de contact entre des êtres humains, ce qu'on appelle un groupe. Des cerveaux qui se rencontrent, pas des machines », explique-t-il tout en avouant qu'il a lui aussi été tenté par « les synthétiseurs et les boîtes à rythmes » au début des années 80.

Et parlant de jeunes, il serait bien le dernier à les croire pessimistes. « Je les trouve un peu mêlés, mais surtout pas négatifs. Il voudraient que ça marche, ils voudraient que l'économie tourne, ils voudraient avoir du travail, réussir », raconte Charlebois qui s'em-

ans et demi. « Je suis plutôt un visionnaire », conclut-il.

S'il est un exemple pour les jeunes, Charlebois croit c'est parce qu'il a toujours travaillé dur pour en arriver à ses fins.

« Les jeunes pensent que les choses arrivent toutes seules alors qu'il faut beaucoup de travail. Il faut leur donner le sens de s'accomplir et d'aller voir ailleurs. » Puis, un brin farceur, il ajoute qui si nous sommes sur la terre pour faire plus d'une chose de notre vie, alors lui n'aura pas raté son coup!

En effet, après plus de 30 ans de carrière, Charlebois en aura fait voir de toutes les couleurs à son public. « Qu'on soit poète ou musicien, il ne faut jamais s'imaginer qu'on a trouvé quelque chose parce que ça, c'est la mort. Il faut tout le temps être en recherche », pense-t-il.

Et même si l'on n'en arrive pas toujours au résultat escompté, il croit que tout ce qu'on essaie dans la vie est positif. « Parfois, c'est l'erreur qui nous permet de dire qu'on est dans le vrai ».

Puis songeant à ses projets futurs, il raconte qu'il a tourné la page du milieu de sa vie et qu'il a envie de faire des choses qu'il n'a jamais faites. « Si je remonte sur une scène un jour, ce ne sera peut-être pas tout seul comme Félix Leclerc, mais ce sera quelque chose de différent », affirme-t-il.

Mû par une énergie qui semble intarissable, Charlebois part en retraite pour faire sursauter une fois de plus la culture québécoise. « La vie est là, elle change et il faut changer avec elle, qu'on soit anonyme ou connu. Et par-dessus tout, il faut aimer ce qu'on fait parce ce que c'est la passion qui fait avancer les choses. » Parole de Charlebois.



Charlebois en 1970. Ce soir, bon nombre de nostalgiques des années 70 viendront se régaler de leur idole.

« Ça joue sur trois générations, mon affaire », explique Charlebois

Charlebois entend aller voir du côté de la littérature et de l'opéra

presse

d'ajouter que « des jeunes qui ont envie

de s'écraser sur leur cul », il n'en connaît pas.

Parce qu'il est passé du jeune homme turbulent à l'homme d'affaires prospère et au bon père de famille, plusieurs voient en Charlebois un exemple pour la jeunesse. Toutefois, ce dernier croit que cette façon de le percevoir est erronée. « Je ne suis pas un homme d'affaires. D'ailleurs c'est un mot tellement galvaudé que ça ne veut strictement rien dire », explique le chanteur qui se dit en mauvais terme avec les chiffres depuis l'âge de deux

## CINÉMA

«MADELINE»  
**Erreur  
 de  
 jeunesse**



Seul point positif du film, la petite Hatty Jones fait preuve d'un certain naturel devant la caméra. On ne peut en dire autant de Frances McDormand...

NORMAND PROVENCHER  
 Le Soleil

Les tribulations d'une gouvernante avec une flopée de mômes, ça peut ressembler soit à un instant de béatitude comme *La mélodie du bonheur*, soit à une fantaisie terne et ennuyante comme *Madeline*.

La première adaptation cinématographique des populaires aventures de la petite héroïne de Ludwig Bemelmans — 15 millions de livres vendus depuis sa création en 1939 — repose sur une mise en scène tellement molle, un style si vieillot, une distribution si peu convaincante, que même le jeune public aura du mal à se laisser prendre au jeu.

L'histoire de *Madeline* se déroule dans les années 50, dans une vieille maison parisienne transformée en école. C'est là qu'une religieuse (Frances McDormand) veille comme une mère poule sur sa douzaine de fillettes, dont la rouquine Madeline, 11 ans, qui n'a pas la langue dans sa poche.

La témérité de Madeline a tôt fait de lui causer des ennuis. Ainsi, elle se retrouve dans la Seine, d'où elle sortira grâce à l'intervention d'un chien qui ne la quittera plus; ou elle se frotte à son petit macho de voisin, un fils d'ambassadeur placé sous la surveillance d'un précepteur aux sombres desseins.

Malgré toutes ces mésaventures, il restera assez d'énergie à l'enfant terrible pour empêcher la fermeture de son école. Tous les acheteurs potentiels devront se frotter à la ruse de Madeline, celle par qui arrivera l'obligatoire «happy end».

En dépit de la faiblesse du scénario, la petite Hatty Jones, recrutée en audition à Londres après un vaste ratissage de talents, fait preuve d'un certain naturel devant la caméra. Il s'agit

bien là du seul aspect positif du long métrage de la réalisatrice new-yorkaise Daisy von Scherler Mayer (*Party Girl*), qui, pourtant, pouvait compter sur la collaboration du directeur photo Pierre Aim (*La haine*) et du réputé compositeur Michel Legrand. Or, à l'exception de quelques scènes tournées à la sauvette, la beauté de Paris n'est jamais mise en évidence. Et on n'est pas cherché très loin en fermant la marche sur l'air de *What a Wonderful World*, de Louis Armstrong.

Frances McDormand, oscarisée il y a deux ans dans *Fargo*, aura tout intérêt à oublier ce film, dans lequel son personnage a la profondeur d'un dé à coudre et passe le plus clair de son temps à multiplier les expressions de dépit devant les frasques de sa jeune protégée. Vivement un retour dans un film de son mari, Joel Coen.

D'après les notes de presse, Mark Levin et Jennifer Flackett ont écrit entièrement le scénario de *Madeline* dans leur lit. Dommage que les spectateurs n'aient pu en faire autant.



«L'HOMME EST UNE FEMME  
 COMME LES AUTRES»

## Amours improbables



Afin de toucher un riche héritage, un Juif homosexuel (Antoine de Caunes) est forcé d'épouser une jeune chanteuse issue d'une famille juive orthodoxe (Elsa Zylberstein).

NORMAND PROVENCHER  
 Le Soleil

D'entrée de jeu, un long plan séquence, avec un homme déambulant, serviette autour des hanches au son d'un air klezmer, dans un sauna gai: *L'homme est une femme comme les autres* ne partage pas les mêmes pâturages que *La cage aux folles* ou *Pédale douce*. Le second long métrage du réalisateur français Jean-Jacques Zillbermann est davantage un film sur la différence entre l'amour et le désir qu'une autre comédie sur l'homosexualité.

Simon (Antoine de Caunes) est gai et fier de l'être. Sa famille, juive jusqu'au bout des ongles, un peu moins. Sa mère s'est farcie 13 ans de psychanalyse pour l'accepter.

Son riche oncle, conscient que l'amour pour les hommes de son neveu risque de mettre fin à la lignée familiale, lui demande de convoler en justes noces avec une femme et de lui faire un enfant.

Même s'il fantasme sur son cousin hétéro (Gad Elmaleh), Simon acceptera la proposition, assortie d'une alléchante rétribution. Grâce à ses talents de clarinetiste, il fera craquer Rosalie (Elsa Zylberstein), une jeune chanteuse, plus yiddish qu'un rabbin, qui s'est gardé pure pour le mariage. Un gai qui ne connaît rien des femmes et une femme qui n'a jamais connu les hommes, ça ne risque pas de faire des enfants forts...

S'il est un défaut que cette petite comédie au thème audacieux renferme, c'est celui de ne pas avoir réussi à trouver le ton juste pour nous faire croire à cette histoire d'amour impossible, ou pour le moins improbable. Entre vérités et mensonges, entre légèreté et profondeur, le récit bat de l'aile, même s'il renferme quelques réparties juteuses («Le mariage n'implique pas deux personnes, mais quatre: l'homme, la femme, l'homme caché dans la femme et la femme cachée dans l'homme»).

Le pépin, il ne faut pas surtout pas le chercher du côté des interprètes. Antoine de Caunes, ex-vedette de la télévision française, campe un rôle de mystification avec ironie et discrétion. En voilà un qu'on aimerait voir plus souvent sur nos écrans. Elza Zylberstein, elle, continue à faire la preuve, avec son charme et sa sincérité, qu'elle est l'une des représentantes les plus talentueuses de la nouvelle vague d'actrices françaises.

★ ★ L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES. Comédie dramatique réalisée par Jean-Jacques Zillbermann. Prod.: Régine Konckier et Jean-Luc Ormieres. Scén.: Gilles Taurand et Jean-Jacques Zillbermann. Phot.: Pierre Aim. Dir. art.: Valérie Grall. Mont.: Monica Coleman. Mus.: Giora Feidman et Rosalie Becker. Avec Antoine de Caunes (Simon), Elsa Zylberstein (Rosalie), Gad Elmaleh (David), Michel Aumont (oncle Salomon), Maurice Benichou (le père de Rosalie), Judith Magre (la mère de Simon) et Catherine Hiegel (la mère de Rosalie). France — 1998. Général. 1h40. Lions Gate. Au Clap. Internet: www.clap.qc.ca

Festival d'été de Québec  
 du Maurier

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE DU QUÉBEC présente

Classique  
 en collaboration avec Inter-Canada

20 h 30 • Scène de la Commission de la Capitale Nationale du Québec (Jardins de l'Hôtel de Ville)

L'ensemble vents et percussions de Québec

Ce soir!

Programme Info Festival Bell disponible gratuitement chez METRO

Info Festival Bell 692-5200

LES ARTS du Maurier, DRU, air transat, LE SOLEIL, Bell

PRÉSENTE EN FRANÇAIS

DU 17 AU 22 NOVEMBRE

au CARIBOLE

Supplémentaires le samedi 21 novembre à 14h

**Grease**  
 Une comédie musicale de rock'n'roll des années 50

AVEC:  
 MARINA ORSINI • BRIGITTE MARCHAND  
 MICHELE DESLAURIERS • JOËL LEGENDRE  
 SERGE POSTIGO  
 PATRICK OLAFSON-HENAUIT  
 MARJOLAINE LEMIEUX • MARC POULIN

AINSI QUE:  
 MAUD BEAUCHEMIN • RICHARD BELHUMEUR  
 JEAN-LUKE CÔTE • BRIGITTE DESY  
 SÉRGINE DUMAIS • AMÉLIE GRENIER  
 DANIEL LAFLECHE • O'NEIL LANGLOIS  
 HELENE MAJOR • RICK MILLER

«Le verdict... une Grease jubilatoire»  
 «Le public de première, hier, en redemandait»

Sonia Sarfati  
 La Presse  
 Patrick Gauthier  
 Journal de Montréal

Mise en scène DENIS BOUCHARD  
 Chorégraphie Dominique Giraldeau  
 PRODUCTEURS ALLAN SANDLER ET MARC POULIN

Pantorama MAYBELLINE JULES BOUTIER Billelch RESERVATIONS : (418) 694-4444 ou 1 800 261-9903

LE SOLEIL  
 Capital  
 comme  
 quotidien

ABONNEMENT  
 686-3344

## CINÉMA

«L'ARME FATALE 4»

Chic,  
les  
flics!NORMAND PROVENCHER  
Le Soleil

■ On n'abandonne pas une recette gagnante et... payante. Joel Silver et Richard Donner, respectivement producteur et réalisateur de *L'arme fatale*, l'ont compris.

Contrairement à la plupart des séries à numéros, où le public décroche graduellement, *L'arme fatale* (*Lethal Weapon*) roule de plus en plus vite sur les rails du succès depuis 12 ans, avec son mélange d'humour, d'action et de cascades à profusion.

Les habitués de la série se retrouveront en terrain connu avec ce quatrième opus, encore une fois mis en scène par le vétéran Donner. L'introduction tonitruante a tôt fait de nous rappeler que les agents Riggs (Mel Gibson) et Murtaugh (Danny Glover) n'ont pas leur pareil pour manier l'humour pince-sans-rire dans les situations les plus corées.

Pendant qu'un psychopathe revêtu d'une cuirasse de métal et armé d'un lance-flammes (!) s'offre une rue commerciale en guise de barbecue, Murtaugh apprendra à son pote que sa petite amie (Rene Russo) est enceinte. Et pour ne pas être en reste, l'autre de lui faire part de l'arrivée de la cigogne pour sa fille. Le « running gag » du film consistera d'ailleurs à lui cacher l'identité du père, un détective recrue (Chris Rock) que Murtaugh ne peut absolument pas supporter.

On en oubliait presque le psychopathe cracheur de feu. Dans le style qu'on leur connaît, Riggs et Murtaugh vont lui régler son cas d'une façon plus pyrotechnique qu'un grand feu Loto-Québec, pour ensuite passer aux choses sérieuses, c'est-à-dire une enquête sur la pègre chinoise et un réseau de ventes d'esclaves chinois. À la tête de ce cartel, un bonhomme au regard sombre et zen, interprété par Jet Li, la supervedette asiatique du film d'action qui fait ici ses débuts au cinéma américain.

Le scénario de Channing Gibson saura combler les attentes du cinéphile à la recherche d'une production « popcorn » qui donne à voir et à entendre — chose rare, des scènes entières ont été improvisées. Les scènes de poursuites, de fusillades et de batailles sont réglées au quart de tour. Le clou du spectacle survient à l'occasion d'une poursuite sur une autoroute, à l'issue de laquelle la voiture de Riggs et Murtaugh traversera littéralement un édifice à bureaux. Chapeau les cascadeurs!

Quand il ne donne pas la chance à ses héros de faire la peau aux mécréants, le scénario de *L'arme fatale* exalte de façon simpliste les vertus de la famille et de l'amitié. Murtaugh et Riggs, comme un vieux couple, savent qu'ils ne peuvent plus vivre l'un sans l'autre. Riggs a fait le deuil de sa première épouse et s'apprête à faire la grande demande à sa nouvelle compagne (qui, en passant, est capable de passer à tabac un méchant même à neuf mois de grossesse, faut le faire...). Murtaugh va se réconcilier avec son gendre. Même l'hyperactif et achalant Leo Getz (Joe Pesci) va apprendre à ouvrir son cœur. Tout le monde il sera heureux, tout le monde il sera gentil...

Confiant, le studio Warner Brothers a ouvert grand son porte-feuille pour réaliser ce quatrième épisode. Plus de



140 millions \$ au total, dont 20 millions \$ uniquement pour convaincre Gibson de rembarquer dans l'aventure, lui qui ne voulait plus rien savoir du personnage de Riggs. Avec une clause contractuelle lui donnant un pourcentage sur des recettes qu'on devine déjà mirobolantes — *L'arme fatale 4* a engrangé plus de 34 millions \$ à son premier week-end —, on estime que l'acteur australien pourrait aller chercher quelque chose comme 35 millions \$.

On n'abandonne pas une formule gagnante et payante. Parlez-en à Gibson...



Rene Russo, Mel Gibson et Danny Glover se retrouvent dans la comédie policière «L'arme fatale»: pourquoi changer une formule payante?

★★ L'ARME FATALE 4 (V.F. DE «LETHAL WEAPON 4»). Comédie policière réalisée par Richard Donner. Prod.: Joel Silver et Richard Donner. Scén.: Channing Gibson, d'après une histoire de Jonathan Lemkin, Alfred Gough et Miles Millar. Phot.: Andrzej Bartkowiak. Dir. art.: J. Michael Riva. Mont.: Frank J. Urioste et Dallas Puett. Mus.: Michael Kamen, Eric Clapton et David Sanborn. Avec Mel Gibson (Martin Riggs), Danny Glover (Roger Murtaugh), Joe Pesci (Leo Getz), Rene Russo (Lorna Cole), Chris Rock (Lee Butters) et Jet Li (Wah Sing Ku). États-Unis — 1998. 13 ans. 2h07. Warner Bros. Aux Galeries de la Capitale, Place Charest, Sainte-Foy, Lido, Laurentien (en version originale anglaise) et ciné-parc Beauport. Internet: www.lw4.com

«PETITS SOLDATS»

## Jeux de guerre

NORMAND PROVENCHER  
Le Soleil

On connaît depuis longtemps la frontière ténue qui sépare le monde du cinéma et celui des produits dérivés, le « merchandising » comme on l'appelle. Avec *Petits soldats*, on ne fait plus de cachettes, voi-

là une publicité de luxe qui, sous des allures de film familial, est fabriquée sur mesure pour séduire les gamins et vider le porte-feuille des parents.

Près de 15 ans après le gentil Mogwai



et les terrifiants Gremlins, le réalisateur Joe Dante tire profit des dernières innovations en matière d'effets spéciaux pour raconter une histoire de guerre pas comme les autres, celle qui oppose, dans et autour d'une maison de banlieue, cinq figurines militaires et leurs ennemis jurés, les charmants Gorgorites.

Ces jouets du prochain millénaire ont, par mégarde, été dotés d'une intelligence artificielle par une firme qui donne à la fois dans le divertissement et l'armement. Une puce d'intelligence artificielle greffée dans leur cerveau de plastique leur donnera la faculté de réfléchir, de parler et de se déplacer. Quelques-uns de ces exemplaires aboutiront sur les tablettes d'un magasin de banlieue, où le jeune Alan (Gregory Smith) sera le premier témoin de leurs fabuleux exploits.

Mis au courant de la présence des Gorgorites et de leur chef Archer dans la demeure de l'ado, le commando d'élite dirigé par le redoutable Chip Hazard (à qui Tommy Lee Jones prête sa voix dans la version anglaise) donnera l'assaut, avec la complicité d'une pléiade de poupées Barbie dépourvues de leurs attraits et sex-appeal. Et foi de Chip Hazard, « il n'y aura pas de prisonniers ». La guerre sera féroce.

Avec *Petits soldats*, nous ne sommes plus au pays des G.I. Joe. Oublions la faiblesse du récit — dans lequel les humains ne sont que des faire-valoir — pour souligner les prouesses de ces personnages animés par ordinateur et autres marionnettes téléguidées, que les jeunes, particulièrement les garçons, observeront la bouche grande ou-

verte. Ils grimpent, sautent, manient le lance-flammes et utilisent tous les objets de la vie courante (grille-pain, balle de tennis, CD) en guise d'armes meurtrières.

Ce divertissement tout ce qu'il y a de plus léger, concocté par le nouveau studio Dreamworks, de Spielberg (qui avait également travaillé avec Dante pour *Gremlins*), a tout pour plaire aux enfants, avec ses héros colorés, son sens du rythme et sa trame sonore accrocheuse (dont les Spice Girls).

Les plus grands, eux, y verront une satire de tous les films de guerre américains. Lorsque Chip Hazard livre un discours à ses troupes devant un immense drapeau américain, on pense à Patton et George C. Scott. Plus tard, quand on le revoit pourchasser ses adversaires en hélicoptère, sur l'air de *La chevauchée des Walkyries*, de Wagner, *Apocalypse Now* n'est pas loin.

*Petits soldats* marque la dernière présence à l'écran de Phil Hartman, assassiné en mai par sa femme. Le film lui est dédié.

★★★ PETITS SOLDATS (V.F. DE «SMALL SOLDIERS»). Drame fantastique réalisé par Joe Dante. Prod.: Michael Finnell et Colin Wilson. Scén.: Gavin Scott, Adam Rifkin, Ted Elliott et Terry Rossio. Phot.: Jamie Anderson. Dir. art.: William Sandell. Mont.: Marshall Harvey. Mus.: Jerry Goldsmith. Avec Gregory Smith (Alan Abernathy), Kirsten Dunst (Christy Fimple), Jay Mohr (Larry Benson), Phil Hartman (Phil Fimple), Kevin Dunn (Stuart Abernathy), David Cross (Irvin Wayfair), Ann Magnuson (Irene Abernathy) et Dennis Leary (Gil Mars). États-Unis — 1998. Général. 1h40. Dreamworks Pictures et Universal. Au Laurentien, Lido et Galeries de la Capitale (en v.o.a.).

# ROCK

DAVE GROHL

## Band à part

ANDREW FLYNN  
Presse Canadienne



Dave Grohl: «J'ai eu la chance de jouer dans des groupes qui m'ont permis de gagner suffisamment bien ma vie pour ne pas avoir à travailler dans une station-service.»

■ Jadis simple soldat au sein du plus célèbre des bands rock de la dernière décennie, Dave Grohl a fini par trouver son propre nirvana aux commandes de Foo Fighters.

Comme batteur de Nirvana, il jouait dans l'ombre diffuse du flamboyant Kurt Cobain, qui a signé le requiem de la trop courte histoire du phénomène grunge, lors de son suicide, en 1994. Mais aujourd'hui, Grohl a maintenant droit à sa propre page dans les annales du rock, faisant ainsi mentir ceux qui ont douté de son talent le jour où il a troqué les baguettes pour la guitare. Après deux albums vendus par millions, (*Foo Fighters* en 1995 et *Color and the Shape* en 1997), il semble bien que ses Foo Fighters soient là pour rester.

Grohl a le triomphe modeste: il dit seulement merci à la vie et à la chance. «J'ai eu la chance de jouer dans des groupes qui m'ont permis de gagner suffisamment bien ma vie pour ne pas avoir à travailler dans une station-service. Ce qui compte, c'est que, dans 30 ans, quand je m'assois dans mon La-Z-Boy, mon petit-fils sur les genoux, je pourrai lui monter quelque chose dont je suis vraiment fier.»

Dave Grohl préfère ne pas s'attarder sur l'époque Nirvana, pas plus qu'il n'a envie de commenter la tornade médiatique qui ne cesse d'alimenter la légende Cobain. C'est fini, se contente-t-il de dire, et il n'y a rien à ajouter sur une cette période brève — bien qu'intense —, de sa carrière.

Le premier titre des Foo Fighters était la création de Grohl, du début à la fin, avec un peu d'aide du leader des Afghan Whigs, Greg Dulli. Grohl avait alors écrit toutes les chansons et joué tous les instruments et le groupe ne s'était formé qu'après l'album, avec l'addition de Pat Smear, Nate Mendel et William Goldsmith.

Depuis, la formation a connu quelques changements de

personnel. Smear a quitté l'an dernier et il a été remplacé par le guitariste Franz Stahl, qui avait connu Grohl au sein du groupe Stream. Goldsmith, lui, a passé le relais à Taylor Hawkins, le batteur d'Alanis Morissette.

### VIVEMENT LE STUDIO

Cette nouvelle distribution signifiera vraisemblablement aussi une nouvelle direction musicale pour les Foo Fighters: ils entendent mijoter leur nouvel album un peu plus tard cette année, dès que seront terminés les travaux dans leur nouveau studio de Washington, la ville d'adoption de Grohl. «C'est très agréable d'avoir une nouvelle équipe d'écriture. Je suis très excité par la perspective d'entrer en studio et de laisser aller chacun avec ses chansons!»

Mais les Foo Fighters devront d'abord compléter les dernières semaines d'une épuisante tournée de 18 mois. «Nous avons vraiment hâte d'arrêter et de faire de la nouvelle musique, admet Dave Grohl. C'est un monde bien étrange: tu passes quatre mois enfermé avec ton groupe, avec un seul but en tête, créer, faire de la musique, bref, faire ce pourquoi les gens font de la musique: le plaisir. C'est bon pour le corps, pour l'esprit et pour l'âme de se retirer et d'écrire. C'est tout le contraire de cette période où tu dois aller à l'extérieur, passer un an et demi sur la route pour promouvoir ce que tu as créé en quatre mois. C'est difficile de ne pas se retrouver coincé dans ce cercle vicieux.»

Mais Grohl refuse de s'apitoyer sur son sort. «La vie de tournée, c'est aussi agréable qu'on le pense, bien que ce ne soit pas toujours facile, dit-il. La bière est gratuite et tu n'as pas à conduire pour rentrer. Tu montes sur une scène, il y a des milliers de personnes qui chantent les mots que tu avais écrits dans un cahier un an et demi plus tôt. C'est sûrement la chose la plus gratifiante qui puisse arriver à un artiste. Jamais je ne pourrais me plaindre de ça!»

En studio sous peu pour préparer le prochain Foo Fighters

**LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**  
Rens. au service à la clientèle des Galeries  
HORAIRES DU 17 au 23 JUILLET 98 INFO-FILM 628-2455

**Super fêtes d'enfants!**

**Galerias de la Capitale 12**  
5401, boul. des Galeries 628-2455

L'ARME FATALE 4 v.f. (13+) digital tous les jours 12h, 12h50, 13h50, 14h35, 15h45, 16h35, 17h10, 19h, 19h25, 19h45, 21h40, 22h, 22h30  
SMALL SOLDIERS v.o.a. (G) dolby tous les jours 12h55, 15h30, 19h15, 21h35  
MULAN v.f. (G) dolby tous les jours 12h30, 13h10, 14h30, 15h10, 16h40, 17h10, 18h45, 20h45  
SIX JOURS, SEPT NUITS v.f. (G) digital tous les jours 13h15, 16h15, 19h10, 21h40  
LE SHOW TRUMAN v.f. (G) digital tous les jours 19h, 21h30  
MADELINE v.f. (G) digital 12h20, 14h35, 16h30, 19h25, 21h25  
ARMAGEDDON v.o.a. (G) digital tous les jours 13h, 15h10, 19h20, 22h30  
ARMAGEDDON v.f. (G) digital tous les jours 12h10, 12h45, 13h15, 15h25, 15h55, 16h25, 18h40, 19h, 19h30, 21h50, 22h15, 22h40

**Ste-Foy 3**  
2500, boul. Laurier 656-0592

DOCTEUR DOLITTLE v.f. (G) tous les jours 13h45  
L'ARME FATALE 4 v.f. (13+) tous les jours 15h45, 19h10, 21h45  
ARMAGEDDON v.f. (G) tous les jours 13h, 16h, 19h, 22h  
LE MASQUE DE ZORRO v.f. (G) tous les jours 13h15, 16h15, 19h20, 22h10

**VIVEZ L'AVENTURE DE VOTRE VIE!**

BRUCE WILLIS  
JERRY BRUCKHEIMER présente  
**ARMAGEDDON**  
MICHAEL BAI réal.

TOU COSTUME PHOTO RES. JERRY BRUCKHEIMER présente. GALERIES DE LA CAPITALE. PLACE CHAREST. STE-FOY.

Également au Ciné-parc de la Colline, Lido Lévis, Lido Rimouski, Centre-Ville St-Georges, Lumière Ste-Marie, Alouette St-Raymond, Princesse Rivière-du-Loup, Impérial Chicoutimi, Pigealle Thetford Mines et en V.O.A. aux Galeries de la Capitale.

«C'EST À VOIR - QUE VOUS AYEZ DES ENFANTS OU NON.»  
- DANIEL RIOUX, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«UN CHEF-D'OEUVRE!»  
- KATHRYN GREENAWAY, MONTRÉAL GAZETTE

«C'EST MERVEILLEUX!»  
- ROGER EBERT, SISKEL & EBERT

«LE PLUS GRAND SUCCÈS DE DISNEY DEPUIS «LE ROI LÉON»»  
«SANS CONTREDIT, LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ÉTÉ.»

**MULAN**

DRÔLE À TOMBER EN BAS DE VOTRE CHAISE!

MULAN, À TOUTE L'ÉCHELLE ÉPIQUE DE «L'ARME FATALE», COMBINÉE À LA VERTUEUSE ÉMOIONNEUSE DE «LE PRINCE ERIC», EN FAIT UN FILM QUI AURA UN SUCCÈS EN TOUTES LES VILLES.

«CE FILM EST MAGIQUE.»

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST CINÉMA LIDO RIMOUSKI CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI

**CINÉMAS CINÉPLEX ODEON**

LE LAURENTIEN  
Des Grands et Le Bourgeois 627-1077  
sur toutes représentations avant 18h00  
MATINÉES À 5,00\$  
soirées, films, jours fériés MATINÉES À 6,50\$

PLACE CHAREST  
Du Point Et Boulevard Charest 529-9745  
MATINÉES À 2,99\$  
soirées, films, jours fériés MATINÉES À 3,75\$

Ciné-Parc DE LA COLLINE • Ciné-Parc BEAUPORT  
ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778 ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«QUEL FILM CAPTIVANT! «ZORRO» EST UN SUCCÈS!»  
ANTONIO BANDERAS ANTHONY HOPKINS  
**LE MASQUE DE ZORRO**  
THE MASK OF ZORRO

A L'AFFICHE!  
en v. française et originale anglaise  
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST  
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN vs. ST-GEORGES  
CINÉPLEX ODEON BEAUPORT  
Le film au complet: DE SOIR TOUT EST PERMIS  
SON DIGITAL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

«DEUX FOIS BRAVO!»  
MORIS LAIBINIS

Dans une vieille maison de Paris, couverte de vignes...

**MADÉLINE**  
version française  
www.sony.com

A L'AFFICHE!  
en version française originale anglaise  
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST  
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN vs. ST-GEORGES  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**NE MANQUEZ PAS LE FILM LE PLUS (COOL) DE L'ÉTÉ!**  
«C'est une pléiade d'acteurs talentueux qui créent un ensemble digne d'un Oscar.»  
par Margaret, THE WALL STREET JOURNAL

«George Clooney est le valeur le plus élégant depuis que Cary Grant a interprété le rôle d'un escroc sur la Riviera!»  
par Hugh, THE NEW YORK TIMES

«Clooney et Lopez font un duo dynamique!»  
David Austin, NEWSWEEK

**LOIN DES REGARDS**  
version française de *OUT OF SIGHT*  
GEORGE CLOONEY JENNIFER LOPEZ

NOUVEAU... JEFF HILL  
TUNG HUAN - DAN CHEN - BEANS FERRA - ALBERT DRUMS  
12h40 13h10 13h40 14h10 14h40 15h10 15h40 16h10 16h40 17h10 17h40 18h10 18h40 19h10 19h40 20h10 20h40 21h10 21h40 22h10 22h40  
www.outofsight.com

A L'AFFICHE!  
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST  
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN vs. ST-GEORGES  
CINÉMA LE CLAP  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**DOMAINE Forget** L'été de nos vingt ans

Mercredi, 22 juillet 20h30  
ANDREA LUCCHESINI, piano  
œuvres de Brahms, Schumann, Liszt  
Soirée Hydro-Québec 24\$

Vendredi, 24 juillet 20h30  
ANDREW DAWES, violon  
PAUL KATZ, violoncelle  
CHRISTOPHER O'RILEY, piano  
œuvres de Haydn, Ravel, Schubert  
En collaboration avec la Banque de Montréal 24\$

Samedi, 25 juillet 20h30  
FRANÇOIS RABBATH, contrebasse  
SUZANNE GOYETTE, piano  
Un retour attendu de ce grand compositeur et interprète 24\$

Dimanche, 26 juillet 20h30  
RÉGIS PASQUIER, violon  
GÉRARD CAUSSE, alto  
PAUL KATZ, violoncelle  
EMMANUEL STROSSER, piano  
œuvres de Franck, Saint-Saëns, Fauré  
En collaboration avec l'Association Française d'Action Artistique 24\$

Brunches-Musique les dimanches de 11h à 14h

19 juillet  
DENIS POLIQUIN ET MARC BÉLANGER, guitares, «Si ça vous jazz»

26 juillet  
BERNARD CIMON  
Chanteur-accordeoniste

RÉSERVATION: (418) 452-3535 poste 871 ou (sans frais) 1-888-DFORGET poste 871

**Festival d'été de Québec** Place des enfants Desjardins au Parc Montmorency

Aujourd'hui 18 juillet

La Fontaine au bois II  
12 h 30

11 h 30  
Maquillage Animation

14 h 30  
La Masqueraverie  
Spring Action

14 h 45  
Jeff Hill

15 h 30

16 h  
Maquillage Animation

13 h 30  
Michel Faubert

air Transat LE SOLEIL Desjardins Inuit Bell METRO

# SPECTACLES

## FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC



Okoumé: « On est nés avec des guitares autour d'un feu de camp. »

OKOUMÉ

### Notes de vie

## La musique, ils sont tombés dedans quand ils étaient petits

VALÉRIE MICHAUD  
Le Soleil

■ Pour les cinq membres du groupe québécois Okoumé, la vie est une aventure qu'il faut vivre à fond. Disque d'or en poche depuis mercredi, ils ont plus que jamais le vent dans les voiles.

« Nous autres, on est nés avec des guitares autour d'un feu de camp », raconte Michel Duguay, le bassiste du groupe. Très confortablement calé dans un fauteuil dans le lobby du Manoir Victoria, les pieds en l'air, il explique que lui et les autres membres du groupe « prennent ça cool ». Hugo Perreault, guitariste, assis une position tout aussi confortable que celle de Duguay, approuve.

Les gars d'Okoumé ont toujours aimé la musique. Michel et Hugo racontent qu'ils sont tous deux issus de familles où la musique est omniprésente. « Quand j'avais trois ans, ma mère m'a acheté un p'tit tambour de

chez Sears. Après, j'ai eu un drum Mickey Mouse en carton que j'ai fini par défoncer. Finalement, mes parents m'ont acheté une guitare », raconte Hugo, pour qui la vie sans musique semble inconcevable.

#### DE METALLICA AUX BEATLES

Les deux amis, originaires de Paspébiac en Gaspésie, se sont connus en troisième secondaire. À l'époque, ils étaient friands de musique heavy metal. « On faisait des shows qui ne se tenaient pas pantoute. On passait de Metallica aux Beatles, mais on jouait des tounes qu'on aimait », se souvient Hugo.

Pourtant, ni l'un ni l'autre ne se sont, de prime abord, dirigés vers une carrière en musique. Ils ont tous deux une formation de niveau collégial, Michel, en graphisme et Hugo, en électronique. « Durant ma dernière année de cégep, lorsque je suis entré dans le groupe, on a gagné le concours ProScène 95 et je me suis dit que je voulais essayer la musique avant de m'enfermer dans un bureau ou dans une *shoppe* à réparer de l'équipement électronique », explique Hugo.

Eh bien, si on se fie au succès croissant que connaît le groupe, cela ne risque pas d'arriver ! Et ce succès, il est très certainement dû aux critères élevés du groupe en matière de mélodies... Facile. « Tu sais que c'est une bonne chanson lorsque tu fermes la

radio et que tu te mets à fredonner », explique Michel, exemple vocal à l'appui. Il y a aussi Le Conseil (les cinq membres du groupe) qui doit approuver toutes les compositions.

Et puis ce nom, Okoumé, qui désigne un arbre africain, un mot sorti tout droit du dictionnaire. « Ça aurait pu être pire ! », dit Michel, rieur, ajoutant que le premier mot sur lequel ils sont tombés est sphymomanomètre. « On s'est dit que ça ne pognerait pas vraiment », s'exclame-t-il, les yeux brillants d'ironie.

Bref, les gars d'Okoumé ne s'en font pas. Ils veulent tripper et partager leurs découvertes avec le public.

Et ce soir, Hugo promet qu'ils « brasseront la cabane » à 20h à la scène du parlement, au Festival d'été.

**« Je voulais essayer la musique avant de m'enfermer dans un bureau ou dans une "shoppe" »**

**JIM CARREY**  
Le show  
**TRUMAN**  
VERSION FRANÇAISE DE "THE TRUMAN SHOW"  
CONSULTEZ LE GUIDE  
HORAIRE CINÉMA

La Société d'Art et d'Histoire de Beauport  
vous invite à visiter (dernière semaine)  
le **Quinzième salon**  
de la Société canadienne de l'aquarelle  
qui se déroule jusqu'au 26 juillet à la Salle  
d'exposition de la Bibliothèque Étienne-Parent,  
au 3515, rue Clémenceau à Beauport.  
L'accès à l'exposition est gratuit. Info: 666-2199  
ou 666-2145

**Tirage d'une aquarelle**  
(le 26 juillet à 14h)  
L'oeuvre est d'une valeur de 400 \$ (encadrée). Les billets sont en vente au coût de 4 \$ à la bibliothèque et à la Maison Bellanger-Girardin, au 600, avenue Royale à Beauport.  
À gagner: Quête, de l'artiste beauportois Marie-Claude Langevin.

**"Le Film Le Plus Drôle De La Décennie."**  
... sensationnel, un plaisir malade  
... les rires les plus grands et  
les plus osés de l'été."  
**marie**  
à un  
**je-ne-sais-quoi**  
www.aboutmary.com  
**13** ANS  
**À L'AFFICHE!** ✓ SON DIGITAL  
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ✓  
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ✓  
EN V. FRANÇAIS ET V. ORIGINALE ANGLAISE  
CINÉ-PARC BEAUPORT 2e film au ciné-parc: AUX FRONTIÈRES DU REEL  
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN ✓

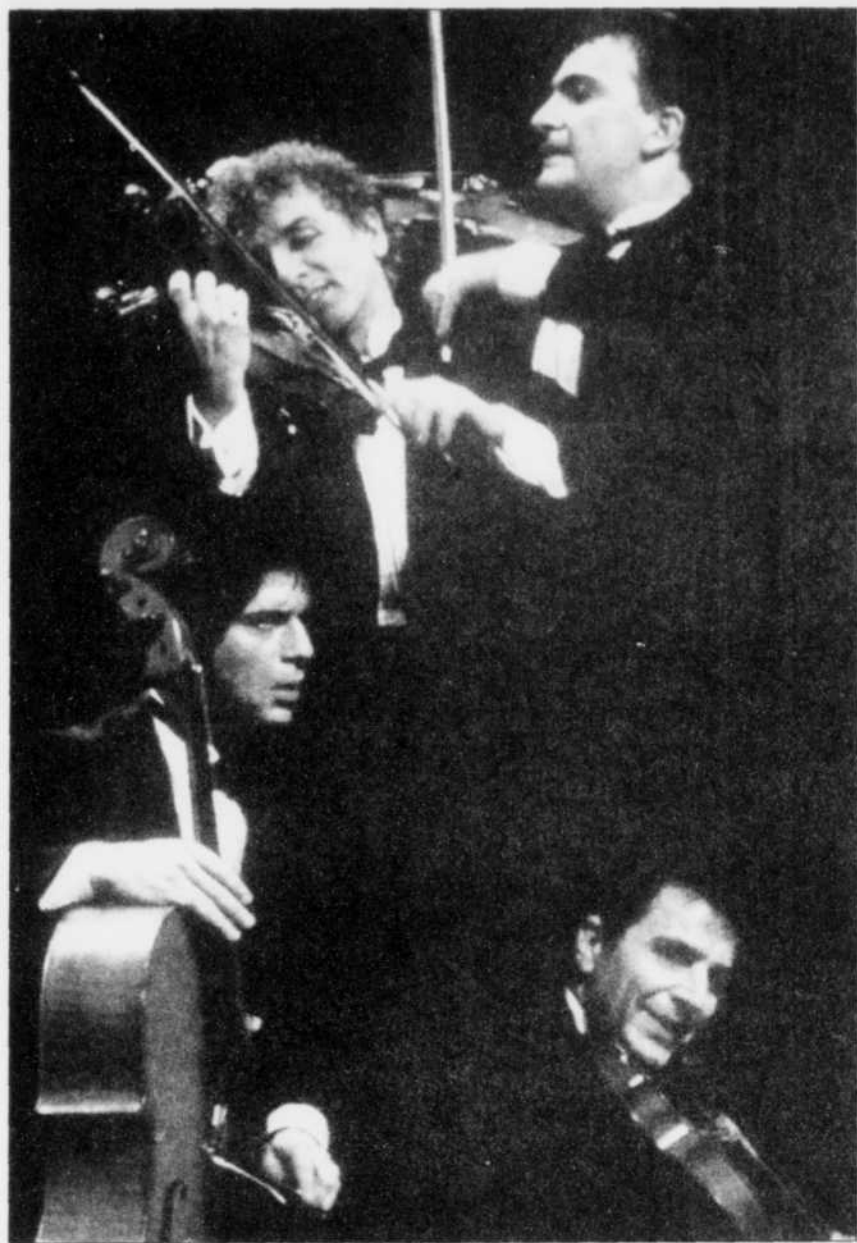
**« L'ARME FATALE 4 »**  
**ÇA COGNE!**  
-Liz Braun, TORONTO SUN  
MEL GIBSON DANNY GLOVER  
JOE PESCI RENE RUSSO CHRIS ROCK JET LI  
**L'ARME FATALE 4**  
version française de LETHAL WEAPON 4  
www.lw4.com  
**13** ANS  
en version française  
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST  
FAMOUS PLAYERS STE-FOY  
CINÉMA LIDO  
2e film au c.p.: MEURTRE PARFAIT  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL ✓ SON DIGITAL  
en version originale anglaise  
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN

« Une réussite, à tous égards »  
- La Presse  
« ... Antoine de Caunes et la sublime Elsa Zylberstein réussissent à captiver, à amuser et à émaouvoir. »  
- Le Journal de Montréal  
« ... un film intelligent, sensible et fort bien joué... »  
- Échos-Vedettes  
**L'homme est une femme comme les autres**  
un film de Jean-Jacques Zillbermann  
Avec Antoine de Caunes Elsa Zylberstein God Elmaleh  
Michel Aumont Maurice Benichou Judith Magre Catherine Hiegel Stéphane Metzger  
**À L'AFFICHE!**  
CINÉMA LE CLAP  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**LE SOLEIL**  
Capital  
comme  
quotidien  
**ABONNEMENT**  
686-3344

# SPECTACLES

## QUATUOR Les Violons du Rire



« On peut tout faire avec des violons, même du rap. Il y a des trucs qu'on cherche encore, comme le reggae. Mais ça viendra. »

JOSÉE LAPOINTE  
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Imaginez quatre musiciens classiques en smoking chaussés de palmes de plongeur bleues. Vous avez deux choix : soit vous les trouvez ridiculement enfantins et vous ne riez pas, soit vous les trouvez délicieusement absurdes et vous riez.

C'est la deuxième option qui est majoritairement choisie lors des spectacles du Quatuor, qui se produit jusqu'au 2 août au Monument national à Montréal à l'occasion du Festival Juste pour rire. Ce groupe de quatre Français, deux violons, un alto et un violoncelle, défrise la musique classique — et la musique tout court. De Vivaldi à Elvis, de Ravel à Sinatra, du baroque au blues, ils passent d'un genre à l'autre toujours avec classe et un sens de la dérision délicieux.

« Notre spectacle est sérieux pendant les 30 premières secondes. Après, tout dérape », racontait en entrevue le violoncelliste du groupe, Laurent Cirade. Il avait raison. Au lever du rideau, les quatre hommes jouent le plus intensément du monde. Puis un fusible saute, une lumière d'appoint s'allume et s'éteint à son tour. Les musiciens utilisent alors une chandelle, qui évidemment met le feu à un archet. À la fin du numéro, tout le monde joue faux et le public est conquis.

Ça continue comme ça sans arrêt pendant une bonne heure et demie. Pendant ce temps, les spectateurs se demandent quelle sera la nouvelle trouvaille, anticipent le prochain numéro avec impatience et en redemandent.

Car ils en font, des choses, avec leurs instruments. Ils valsent avec, les transforment en marionnettes, jouent en se cachant le visage derrière. Les violons sont en fait quatre personnages de plus sur la scène. Et c'est sans compter tous les sons qu'ils réussissent à en tirer, de celui de la cornemuse (oui, c'est détonnant et hilarant) à celui d'une sirène.

Tout le spectacle est une enfilade de sketches et de mises en situation, pendant lesquels peuvent parfois défiler une quinzaine de pièces différentes, surfant sur les époques et les styles. Un bon exemple est ce téléphone arabe où les quatre musiciens se chantent à l'oreille un air classique. Une pièce de Mozart est devenue, à l'arrivée, *L'Hymne à la joie* de Beethoven. Très très réjouissant.

Bien sûr, il y a des longueurs et des numéros plus clichés, comme ces partitions qui restent collées aux pieds et aux mains d'un des musiciens. Mais l'ensemble est frais et rigolo et quand arrive le moment du rap classique, on rit bien fort. En prenant tout de même la peine de remarquer leur imagination et leur virtuosité et en se permettant d'être épaté.

Alors oui, on peut faire du rap avec des violons et des musiques de Bartok et Tchaïkovski. N'est-ce pas ce que font les rapeurs à longueur d'année, piger dans le répertoire déjà existant ? Les membres du Quatuor le font sans se moquer et avec énergie (comme pendant tout le spectacle), en ne nommant que des noms de compositeurs

et en jouant des bouts de leurs oeuvres sur des rythmes syncopés. Ce numéro est probablement le clou de la soirée.

### LIBERTÉ D'EXPRESSION

« On peut tout faire avec des violons, même du rap, croit Laurent Cirade. Il y a des trucs qu'on cherche encore, comme le reggae. Mais ça viendra. »

Le violoncelliste est le seul membre du groupe à avoir une formation classique. Il a trouvé avec le Quatuor tout ce qu'il recherchait, soit un heureux mélange de musique, de théâtre et de cirque. « La première fois que je les ai vus à la télé, dit cet ancien membre de l'Orchestre national de France, je me suis dit que je voulais faire ce qu'ils faisaient. Leur liberté d'expression m'attirait. »

Le hasard l'a mis sur la route du groupe et il travaille avec eux depuis maintenant 10 ans, alors que son collègue Jean-Claude Camors, au violon, y est depuis huit ans. Le Quatuor existe cependant depuis 18 ans, et deux des membres originaux, Laurent Vercambre au violon et Pierre Ganem à l'alto, y sont toujours.

« Le concept n'est pas né d'un seul coup, précise Laurent Cirade. Ça s'est peaufiné avec le temps. Je dirais que nous sommes un quatuor à cordes qui joue du classique avec une énergie rock, et du rock avec une énergie classique. »

Ce spectacle qui est présenté à Montréal cet été, *Il pleut des cordes*, n'en est pas à ses premières armes. Présenté pendant 18 mois au Théâtre du Grand Palais à Paris, il a gagné un Victoire (prix musical) et un Molière (spectacle d'humour). *Il pleut des cordes* vit depuis un bon trois ans et a été joué 700 fois de par le monde. Puis il n'est pas près de s'éteindre puisque le groupe tentera bientôt une incursion sur Broadway. « L'avantage du Quatuor est qu'on peut se produire dans tous les pays. Et ça nous permet de voir les différences culturelles, car les gens ne rient pas aux mêmes moments. » Le spectacle est à 80 % musical, « plus 20 % de dialogues et de borborygmes de toutes sortes », dit Laurent Cirade en rigolant.

Il y a aussi quelques chansons, puisque les quatre hommes chantent très bien et leurs harmonies sont très jolies — ils couvrent trois octaves à quatre. Lorsqu'ils parlent, ils passent souvent du français à l'anglais à l'italien à l'allemand, comme dans la leçon de violon délirante menée par Jean-Claude Camors. De toute façon, le langage n'est pas l'essentiel.

D'un pays à l'autre, donc, le Quatuor promène son spectacle mis en scène par Alain Sachs. « Il a un regard extérieur qui nous aide. Nous, nous jetons des phrases en désordre, lui, il agence le poème. »

Quelques préceptes les guident toujours lors de la création : ne pas travestir la musique, rechercher le rire fin. « Ça, c'est vachement fragile. »

Surtout, le Quatuor refuse le discours d'initiés. « C'est indispensable qu'un néophyte puisse venir nous voir, note Laurent Cirade. Nous ne voulons pas faire un spectacle pour les professionnels. Pour nous, l'art populaire n'est pas un art mineur s'il est fait avec élégance. »

**chik 98.9 énergie** et **LE SOLEIL**  
INVITENT 210 PERSONNES À ASSISTER  
À L'AVANT-PRÉMIÈRE DU FILM

**SAMUEL L. JACKSON** **KEVIN SPACEY**

Les deux meilleurs négociateurs de Chicago doivent s'affronter. L'un d'entre eux tient des otages. L'autre lui demande de se rendre. Et tout le monde retient son souffle.

**LE NÉGOCIATEUR**  
V. FRANÇAISE DE «THE NEGOTIATOR»

**LE JEUDI 30 JUILLET À 19H30 AU CINÉMA PLACE CHAREST**

**POUR PARTICIPER**

- remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée
- le tirage aura lieu le 23 juillet
- les 105 gagnants seront contactés par téléphone
- la valeur des prix est de 1680\$
- règlements disponibles chez Communication Popcorn

**LE NÉGOCIATEUR** CONCOURS LE NÉGOCIATEUR  
5700, boul. des Gradins  
Québec (Québec)  
G1J 1A6

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_  
TÉLÉPHONE (JOUR) \_\_\_\_\_ (SOIR) \_\_\_\_\_  
prière d'écrire lisiblement

**Le combat pour le futur c'est maintenant**

Aux frontières du réel  
(inspiré de la série)

Dans les cinémas seulement  
www.fightthefuture.com

**À L'AFFICHE!** SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN vs. LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO

2e film au ciné parc: **MARIE À UN JE NE SAIS QUOI**  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**«HILARANT!»**  
**EDDIE MURPHY EST DE RETOUR.**

LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE! VOUS ALLEZ VOUS TORDRE ET HURLER DE RIRE!

**DR DOLITTLE**

**À L'AFFICHE!** SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST vs. LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO

CINÉ-PARC DE LA COLLINE FAMOUS PLAYERS vs. 2e film au c.p.: ESPOIR RETROUVÉ

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**ENGAGEZ-VOUS DANS LE COMMANDO D'ÉLITE**

**PETITS SOLDATS**  
(VERSION FRANÇAISE DE SMALL SOLDIERS)

DRAGONFLY PICTURES ET UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTENT «PETITS SOLDATS»  
KRISTEN DUNST GREGORY SMITH JAY MONA PAUL HATHWAY KEVIN DUNN ET DENIS LEARY  
FRANK LUGELLA DANS LE RÔLE DE ARCHER ET TOMMY LEE JONES DANS LE RÔLE DE CHIP HERRARD  
MUSIQUE DE WALTER F. PARKES COSTUME DESIGNER COLIN WILSON ET MICHEL FANELL COIFFEUR SCOTT ET ROMAN RIFON  
DÉCORATEUR TED ELLIOTT ET TERRY ROSSO DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JOE DRANTÉ

www.freezone.com/small-soldiers

**À L'AFFICHE!** SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN vs. LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO

CINÉ-PARC DE LA COLLINE FAMOUS PLAYERS vs. 2e film au c.p.: ESPOIR RETROUVÉ

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**Festival d'été de Québec** présente

**Hydro Québec**

**LES ARTS du Maurier**

**la meilleure affaire en ville!**

Le prix du macaron est réduit à 6 \$ grâce aux entreprises suivantes qui ont défrayé des droits d'entrée supplémentaires de 12 \$ en votre nom : Les Arts du Maurier, Les Brasseries Molson du Québec, Hydro-Québec, Métro, Bell, Le Mouvement Desjardins, Leclerc, Coke, Air Transat et IBM

**10€**  
PRIX  
de la CHANSON  
FAMILIALE  
Hydro Québec  
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

## SPECTACLES

## Les surprises du destin

Jean-Philippe Pearson, l'âme de l'impro-performance de Québec, réalise ses rêves les plus «flyés» au Festival Juste pour rire

JOSÉE LAPOINTE

Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — «Je ne sais pas si je peux raconter ça, mais il y a un an, je servais le monde au Capitole», dit Jean-Philippe Pearson avec le sourire de quelqu'un qui se pince tous les matins en se réveillant. Celui qui a été l'âme des spectacles d'impro-performance à Québec pendant deux ans, qui y a risqué sa chemise, qui a déchiré les billets à l'entrée de la salle Multi de Méduse et passé la vadrouille à la fin de la soirée, est maintenant producteur délégué pour le Festival Juste pour rire.

Le Festival présente cette année une semaine complète d'improvisation. Les deux premières soirées, soit lundi et mardi, sont consacrées à l'impro-performance. Défis, thèmes suggérés par le public, films improvisés et chanson performance seront au menu, suivant le modèle implanté à Québec.

Les cinq autres soirées seront le théâtre d'un Mondial d'impro. Outre le «match de Titans» de jeudi, où l'équipe de la LNI (Patrice L'Écuyer, Chantal Lamarre, Sylvie Legault) affrontera des humoristes (Patrick Huard, Jean-Michel Anetel, Maryvonne Cyr...), les joueurs québécois se mesureront à la France, la Suisse et la Belgique. Le titre mondial se disputera ainsi sur la scène du Medley, avec Yvan Ponton comme arbitre. Autre grand retour, les parties seront diffusées en direct à Télé-Québec.

Jean-Philippe Pearson, 28 ans, chante tout cela. Il travaille, bien sûr, en collaboration avec la Ligue nationale d'improvisation, puisque les événements se complètent sans se marcher sur les pieds. «Gilbert Rozon était venu à une soirée d'impro-performance et il avait

beaucoup aimé ça, raconte-t-il. Il m'a rappelé quelques mois plus tard pour me dire que ça l'intéressait. Comme il voulait aussi un mondial d'impro, il a combiné les efforts.»

L'offre tombait bien: il vivait à Montréal depuis septembre et avait envie d'y importer le concept d'impro-performance. Il peut maintenant le faire avec des moyens qu'il n'a jamais eus, entouré d'une équipe rodée et appuyé par une énorme machine. De plus, pour la première fois, des vedettes s'associent à son concept. Lors des deux soirées d'impro-performance, outre le noyau dur de Québec, se grefferont Martin Drainville, Robert Brouillette, Martin Petit et le Bleu poudre Ghislain Tachereau.

Les courts-métrages tournés en une soirée par Francis Leclerc et Ricardo Trogi seront interprétés, notamment, par Pascale Montpetit et Tony Conte. L'ex-Zébulon Marc Déry, de même que Sylvain Cossette, devront composer une chanson en moins de deux heures, sous un thème commandé par le public. En fait, ce principe d'interaction avec les spectateurs reste le cœur de l'affaire, comme à Québec. «Tout est basé sur la complicité, et non sur la compétition.»

Certains pourront déplorer qu'avec l'arrivée des vedettes, l'impro-performance perdra tout de même son petit côté alternatif. Pour l'organisateur, c'est plutôt l'occasion de donner au concept une certaine reconnaissance. Qu'un comédien comme Martin Drainville s'associe au projet ne peut que lui donner un coup de pouce.

De toute façon, il n'était pas intéressé à «des vedettes pour des vedettes». «Je voulais des gens qui s'intégreraient bien. Certains pourront peut-être avoir envie de venir à Québec ensuite. Ça deviendrait plus populaire.» Pour cet automne, Jean-Philippe Pearson aimerait bien que des soirées d'impro-performance aient lieu à Montréal et à Québec. «Mais je crois qu'il faut que ça reste un happening, un événement, qu'il n'y en ait pas trop souvent.»



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHIETTE

Il reprend à son compte l'affirmation de Cocteau: «On ne savait pas que c'était impossible, alors on l'a fait»

bien en bride et elle va où tu veux, ou bien tu la laisses courir et tu fonces.» Même s'il continue à faire de l'impro (il incarnera une voix hors champ pendant les deux jours de performance), on le sent tout de même prêt à glisser davantage vers la production et la conception. «Tu ne peux pas être sur scène et avoir ta vision du show!»

N'empêche que l'un ne va pas sans l'autre pour lui et il n'a pas l'intention de choisir. «J'aime sentir toutes les étapes, prendre part aux décisions. Mais l'aspect création, je ne peux pas m'en passer. Il faudra que je trouve un équilibre entre les deux.»

Il l'admet, la production l'intéresse. Il a envie d'y devenir habile et, pourquoi pas, de donner un coup de pouce aux nombreux talents qui l'entourent — sans se faire les dents sur leur dos. Mais le métier rentre vite: lui qui n'a même pas terminé son bac en administration à Laval en est rendu à négocier des contrats avec Gilbert Rozon. «C'est l'fun, j'apprends!»

C'est clair, il s'amuse comme un petit fou. De plus, il peut réaliser à Juste pour rire ses rêves les plus flyés, comme faire 10000 capsules de pilules «Le Viagra du rire» comme outil promotionnel du Mondial d'impro. «Quand j'ai vu les caisses de bouteilles arriver, j'ai trouvé ça moins drôle. Mais j'ai plein d'idées de marketing et de promotion à explorer.»

Pour l'instant, lundi, à 20 h 30, la première soirée d'impro-performance montréalaise commencera devant une salle de 800 personnes. On s'en doute, Jean-Philippe Pearson ne tiendra pas en place. L'inquiétude le tenaillait déjà la semaine dernière. «C'est Cocteau qui disait: "On ne savait pas que c'était impossible, alors on l'a fait".» J.L.

## Des projets plein les poches

Manifestement, Jean-Philippe Pearson caresse une foule de projets, tant à Juste pour rire (avec qui il doit développer un plan de cinq ans!) qu'avec des boîtes de production privées, où

deux de ses concepts télé viennent d'être acceptés. Il savoure sa chance, mais son cerveau n'en fonctionne pas moins à toute vitesse. «La vie, c'est comme un cheval. Ou bien tu la tiens

[www.lesoleil.com](http://www.lesoleil.com)

N'y allez pas  
par 4 chemins!

Cet été,  
prenez l'autobus.



Appelez-nous!  
627-2511

STCUQ

Festival d'été de Québec

Leclerc présente

# Circo Cité

Place Leclerc  
Tous les jours de 13 h à 18 h  
Près du Marché du Vieux-Port de Québec

Tous en piste pour Circo-Cité : nez rouges, boutades et embuscades chez les saltimbanques. Les jongleurs vous cèdent leurs quilles, les funambules vous laissent leurs fils de fer et les clowns vous surprennent en flagrant délit de plaisir.

Au rendez-vous de la fantaisie et du merveilleux, tous ceux qui ont gardé une âme d'enfant retrouveront le monde enchanteur des saltimbanques et de la «piste des étoiles».

Quartier forain, personnages loufoques, spectacles minute, place des acrobates, école de cirque...

À vous de jouer!

Une production du PARASO

Info Festival d'été de Québec 692-5200

air transat LE SOLEIL Québec Bell METRO

# THÉÂTRE

CRITIQUE

## Scènes de la vie familiale

### «Tricoté serré»: d'un comique original et intelligent

JEAN ST-HILAIRE  
Le Soleil

■ La Fenièvre clôt sa 41<sup>e</sup> saison sur une pièce excessive et belle qui a fait un tabac à sa création, au Théâtre d'Eastman, l'été dernier.

*Tricoté serré* explore un thème bien québécois, mais en définitive universel, la famille. Son auteur, Michel Duchesne, aborde toutefois la question d'une manière inusitée. Sa pièce comporte une certaine ressemblance d'esprit avec les comédies populaires napolitaines d'Eduardo de Filippo. D'accord, elle n'a cure des carences de société, mais à l'instar du dramaturge italien, elle fait une large place aux hantises grandes et petites des personnages et aux rituels du quotidien.

Cela dit, si tant est que l'invention absolue est rare en matière de procédés dramatiques, Duchesne a sa manière bien à lui. Il table sur la surprise. Renversements et retournements de situation abondent dans *Tricoté serré*. Il y a aussi jeu sur les niveaux de langue, des tirades véhémentes ou passionnées, de la mythomanie, du pressentiment. Le comique est ici taillé à vif dans le tragique de l'existence et les personnages évoluent en cours de représentation.

Richard Aubé a forgé sa mise en scène à l'enseigne de l'ironie tendre et de la nostalgie. L'action se déroule en Charlevoix, dans le chaleureux décor naturaliste d'un intérieur traditionnel, avec galerie de portraits d'ancêtres, poêle à bois et tout. Nous sommes à la maison paternelle des Gauthier, où la famille converge pour les vacances. Il y a là la vieille fille Pierrette (Ginette Guay), occupante des lieux, à laquelle s'ajoutent bientôt son frère Pierre-Paul (Guy-Daniel Tremblay), un homme malade, et sa femme Yvonne (Denise Dubois), qui le materne en le tenant au doigt et à l'oeil. Arrive enfin son autre frère, le timide Jean-Noël (Jean-Léon Rondeau), qui entre en remorque de sa vaniteuse maîtresse (Nancy Bernier). «Guaétane avec un u», insiste l'intéressée, qui ne se doute pas alors, pas plus que son Jean-Noël, que la légitime (Maryelle Kirouac) sommeille à l'étage...

Un comique taillé à vif dans le tragique

#### PIÈCE EN DEUX TEMPS

La pièce se partage en deux temps distincts. En première partie, les personnages tirent sur tout ce qui bouge. Les femmes s'entend, car Pierre-Paul tempore et Jean-Noël s'écrase. Susceptibilités et incompatibilités s'expriment avec un sans-gêne truculent. Ces belles ont toujours dans le barillet un sarcasme ou une cruauté en réserve.



LE SOLEIL, ROCH THÉROUX

Le ton change du tout au tout au retour. La sortie a assaini l'air, c'est le raccommodement général. Par analogie au vin, disons que le spectacle offre, à l'instar de la pièce, beaucoup de matière, mais n'est pas encore arrivé à pleine maturation. La première partie est enlevée à train nerveux. Généralement, car l'effervescence chute sur un point. Ce texte dont la psychologie des personnages est d'une rare profondeur en comédie n'en accuse pas moins un certain débordement dans la peinture de Jean-Noël et Guaétane. Ils sont l'un et l'autre, chacun à sa façon, énormes et posent des problèmes d'interprétation. Si Nancy Bernier, très concentrée, réussit à imposer son personnage verbomoteur tout de superficialité et caprices, redoutable tortionnaire de la langue française qui plus est, il n'en va pas toujours de même de Jean-Léon Rondeau. À l'aller, ce zygote de Jean-Noël est plus pleutre que la peur et l'acteur, que le texte paie de peu de mots, ne lui communique pas le ridicule voulu. Étonnamment, au retour, on lui voit un ton beaucoup plus vrai.

La mise en scène de la deuxième partie joue sur le lyrisme familial du texte. Il y a des scènes superbes où le comique étroit affectueusement la solitude ou l'angoisse des personnages. La scène où l'ignare Guaétane fait la diète d'une lettre d'amour à sa rivale grammarienne, mais en mal d'inspiration constitue une délicieuse trouvaille.

La dégourdissante scène d'amour entre Yvonne et Pierre-Paul, derrière le poêle, en attendant la fin de la cuisson d'oeufs au miroir, génère plus d'intensité comique encore. Et d'attendrissement, car l'amour de ces deux-là est le filon d'espoir de la pièce. Là comme ailleurs dans la pièce, Denise Dubois s'y révèle une merveilleuse actrice, aussi précise dans l'expression du tendre que du sursaut de caractère. Impeccable lui aussi, Guy-Daniel Tremblay compose un Pierre-Paul des plus émouvants.

Ajoutons à ce décompte des beaux moments le touchant récit de la soirée au restaurant fait à un sac de voyage par une Pierrette esseulée, encore que ce récit donné au son de la «ronflerie» de Guaétane gagnerait en vérité s'il était débité soit-voce. C'est une Pierrette souvent très drôle que Ginette Guay défend, une Pierrette qui souffre, mais qui se soigne. Enfin, en Denise, la légitime de Jean-Noël, Maryelle Kirouac joue une habile pince-sans-rire qui apporte une teinte psychologique originale dans ce fort contrasté et attachant microcosme humain.

Un spectacle complexe et séduisant sur une écriture comique originale. Le détour par La Fenièvre s'impose.

Dans la maison paternelle de Charlevoix, la petite famille Gauthier se réunit pour les vacances.

TRICOTÉ SERRÉ, texte de Michel Duchesne mis en scène par Richard Aubé. Avec Nancy Bernier, Denise Dubois, Ginette Guay, Maryelle Kirouac, Jean-Léon Rondeau et Guy-Daniel Tremblay. Décors d'Yvonne Sanche, costumes de Lucie Larose, musique de Pierre Potvin, d'après Françoise Hardy, et régie de Louis-Marie Lavoie. Une production de La Fenièvre du mardi. À l'affiche jusqu'au 29 août. Réservations au 872-1424.

tom hanks  
**il faut sauver le soldat ryan**  
(version française de saving private ryan)  
edward burns matt damon tom sizemore  
l'objet de la mission est un homme.

À l'affiche dès le 24 juillet 1998

PRODUCTION 1998

de Monsieur Lambert

Yves Lambert

Disponible dans tous les magasins

LA BOTTINE SOURIANTE

MILLE-PATTES

LES PRODUCTIONS

mp@millepattes.com  
www.millepattes.com

Michel Faubert

Les Batisses

\* Nouveautés

Orstein-Marchand-Miron

Danielle Martineau

Les Charbonniers de l'Enfer

Daniel Roy\*

Entourloupe\*

A SAINT-JEAN-PORT-JOLI  
Spectacle théâtral sur fond historique

L'Événement

## Les Anciens Canadiens

Une pièce de théâtre inspirée du roman de Philippe Aubert de Gaspé

11 comédiens et 1 musicien sur scène

DU 26 JUIN AU 29 AOÛT 1998  
DU JEUDI AU SAMEDI À 20h30  
ET LES DIMANCHES  
(12, 19, 26 JUILLET - 2, 9 AOÛT) À 16h

**Un spectacle à ne pas manquer!**

Une fresque théâtrale historique mettant en scène la côte du sud durant la guerre de la conquête à travers une histoire parfois drôle, parfois touchante, mais toujours captivante.

Billets en vente à la salle Gérard-Ouellet  
Tél.: 598-7255

7A, De Gaspé Est Sortie 414, aut. 20 Est

Groupe Investors présente

# RODIN

UNE EXCLUSIVITÉ NORD-AMÉRICAINE! DU 4 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 1998

Plus de 135 œuvres du grand maître sculpteur français Auguste Rodin.  
L'exposition Rodin à Québec est réalisée en collaboration avec le musée Rodin de Paris.

À compter du 22 juillet, l'exposition Rodin à Québec sera ouverte tous les soirs jusqu'à 22 h

POWER CORPORATION DU CANADA / POWER CORPORATION OF CANADA

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec, G1R 5H3 • Renseignements: (418) 643-2150 http://www.mdq.org  
Tous les jours de 10 h à 18 h; le mercredi de 10 h à 22 h.

Billets en vente au Musée, dans le réseau Billetech (418) 643-8131, Admission (514) 790-1245 et au 1 888 888-RODIN (1 888 887-6346). Les billets sont vendus pour une date et une heure précises.

Audioguide de l'exposition au comptoir des Amis du Musée • Catalogue et souvenirs de Rodin à Québec à la Librairie-boutique.  
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

LE SOLEIL

Radio-Canada Télévision

## THÉÂTRE

# Partis pour rester

## Le Théâtre des Gens d'en bas a 25 ans

JEAN ST-HILAIRE  
Le Soleil

■ BIC — Le Théâtre des Gens d'en bas a 25 ans.

Il a fait ses débuts en 1973, sous le signe d'un drame appréhendé et dans le souffle d'une tragédie consommée. Les Gens, en effet, sont nés dans la déchirure du cri de la Médée d'Euripide.

Un classique grec en été!... Sur un infanticide!...

Eudore Belzile module. Cet été-là, frais émoulu de l'École nationale de théâtre, l'actuel directeur artistique de la compagnie avise un emploi d'animation avec Perspectives jeunesse, à Saint-Fabien, en amont de Rimouski. Pas de pot, le projet tombe à l'eau. Débobiné, il rumine sa déception dans un bar de Rimouski quand la Providence lui apparaît, sous les traits du responsable de l'animation socio-culturelle au cégep local. Celui-ci verra ce qu'il peut faire... L'impossible prend la forme d'un atelier de théâtre encadré par la Ville de Rimouski. À la clé: créer un spectacle. Mais lequel? Le jeune acteur-animateur est à lire Médée, on jouera donc Médée!

«C'était une entreprise amateur, reconnaît-il, nous avions recruté nos comédiens sur audition, ils avaient entre 17 et 19 ans.» Si on ose dire, cet été-là, Médée a accouché des Gens dans la salle du cégep de Rimouski.

Une héroïne sanguinaire pour figure tutélaire d'une jeune troupe... Évidemment, on ne se posait pas la question, mais ce concours de circonstances refléchit parfaitement la gravité de la situation socio-politique dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. «Nous sommes le produit de luttes régionales», explique Eudore Belzile dans une entrevue qu'il accordait sur la terrasse du Théâtre du Bic, voici une dizaine de jours. Nous sommes nés comme l'arrière-pays lançait ses opérations



Eudore Belzile: «Nous sommes le produit de luttes régionales.»

Dignité. Les communautés se battaient pour leur survie et nous avons voulu créer ici un théâtre enraciné, en prise à ces préoccupations.»

Quelques années plus tard, Rimouski traverse une période de bouillonnement artistique. Les Gens attisent le feu avec des créations collectives engagées comme *Les Porteurs d'eau*, *Grève à Québec-Téléphone*, *Les Marchands de ballounes*, *Culturtutte* et autres *On est partis pour rester*, spectacle manifeste celui-là. Et prophétique.

Dès 1982, la compagnie prend ses distances de la création collective sans se désengager de la création. La part du répertoire moderne, québécois ou étranger, ira s'accroissant. Mais jamais elle n'a occulté l'intérêt que les Gens d'en bas portent aux auteurs en émergence.

### COURSE À RELAIS

La compagnie connaît une véritable renaissance en 1989, année de son emménagement au Théâtre du Bic. Elle n'a cessé de grandir et de rayonner depuis.

Belzile l'admet, au milieu des années 80, il avait l'optimisme dans les talons. Avec d'autres, il avait migré vers Montréal. «On revenait l'été pour une production, mais pour ma part, je ne

croyais plus à ce rêve-là. Avec une vingtaine d'organismes, nous avons tenté d'acheter un édifice pour en faire une maison de la culture à Rimouski, et nous nous étions heurtés à une fin de non-recevoir de la ville et des autres instances de soutien. Au ministère des Affaires culturelles, on nous disait: "Vous êtes trop bons pour jouer en région, vous devriez partir pour Montréal"... J'avais baissé les bras.

«Mais toute l'histoire des Gens d'en bas a été une course à relais, enchaînée, on s'est passé le témoin. Pendant que j'étais à Montréal, d'autres sont restés pour livrer combat. Je pense notamment à Benoît Vaillancourt (directeur général et directeur artistique diffusion en exercice), et à Valois Doucet, le maire du Bic à l'époque.» Eudore Belzile salue en lui un visionnaire. «Avec la venue du Parc du Bic, M. Doucet cherchait des pistes de développement. La mode était aux parcs industriels. Lui, il disait: "Construisons à partir de ce que nous avons." Nous nous occupions du camping, où nous jouions, et la municipali-

té assumait la gérance. Le projet de la nouvelle salle s'est élaboré très simplement: la municipalité en serait propriétaire et les Gens d'en bas en auraient la gérance exclusive. Les Affaires culturelles ont été mises dans le coup. Et ça fonctionne depuis de façon très harmonieuse.»

Les Gens produisent et diffusent des spectacles, du théâtre surtout, et attirent de 10 000 à 12 000 spectateurs l'an. Ils caressent le projet d'agrandir. Cinq employés permanents et un occasionnel occupent un espace à bureaux destiné à deux personnes. Le projet comprend aussi une salle de répétition.

### ÉDUCUER

À ses débuts, le Théâtre des Gens d'en bas voulait «mettre sur scène des propositions qui subvertissent, provoquent, suscitent des débats». C'est toujours son crédo. Eudore Belzile reconnaît toutefois que la réalité est plus complexe aujourd'hui.

«Comment un théâtre comme le nôtre peut-il rendre compte qu'il fait partie de la communauté?» Les Gens ont fait leur rêve de Jean Vilar d'«un théâtre élitare pour tous». Le spectateur ne désapprouve pas. *Le Visiteur* fait un malheur cet été. D'autres pièces à contenu fort comme *La Jeune Fille et la mort* (1993) et *Jacques et son maître* (1996) ont aussi attiré un public important, tout comme les

### Le rêve d'un «théâtre élitare pour tous» semble se réaliser au Bic

solides comédies dramatiques *Deux sur une balançoire* (1995) et *L'été dernier...* à *Golden Pond* (1997).

La profession théâtrale écarquille elle aussi les yeux. *Le Cygne* (1994) et *Deux sur une balançoire* (1995) ont été récompensés du Masque de la meilleure production «Théâtre en été», tandis que *Gilmore... que vaut la vie d'un homme* (1994) a mérité celui de la meilleure production «Régions».

On a tartiné sur la difficulté de produire du théâtre en région. Eudore Belzile ne la minimise pas, mais en

matière de programmation, elle n'éveille aucun lyrisme souffrant chez lui. Il s'accroche fort bien de sa liberté de pionnier: «Ça comporte des avantages que de ne pas avoir à gérer d'héritage, je n'ai pas à m'emprisonner dans le conformisme, je ne suis pas tenu à un créneau, comme les théâtres de Montréal ou de Québec, je peux mettre à l'affiche ce que je veux. Et je crois pouvoir dire qu'il n'y a pas beaucoup de monde qui ne sait pas à quoi s'attendre quand il s'en vient ici.»

### ET LA RELÈVE?

En même temps qu'ils ont la conviction d'avoir contribué à la formation d'un public, les Gens s'inquiètent de la relève. «Elle ne se manifeste pas de façon spectaculaire serions-nous l'instrument d'une seule génération?» interroge Eudore Belzile. Il pointe le phénomène de l'acculturation chez les jeunes. Plus encore l'irréalisme du projet pédagogique né des récents États généraux de l'éducation. «Il y a un amarrage à la culture qui ne se fait pas», déplore-t-il. Les Gens essaient de suppléer autant que ce peut. Ils collaborent depuis cinq ans avec l'école Claire L'Heureux-Dubé. «On joue jusqu'à 12 fois le spectacle annuel que nous montons avec ses élèves et ces jeunes-là sont bons!» lance-t-il, avant de préciser que l'institution en question est privée...

Le peu de cas fait des arts par l'école publique n'explique pas seul la rareté de la relève. Comme plusieurs régions excentriques, le Bas-Saint-Laurent est frappé durement par l'exode des cerveaux. Les jeunes, les plus scolarisés au premier titre, n'en finissent plus de partir. En contrepartie, le dépeuplement rural a été freiné et le centre régional, Rimouski, dispose désormais d'une politique culturelle. Plus, observe l'artiste, «la ville a cette chance très grande d'être construite sur les communications et le savoir», toutes choses capitales sur l'échiquier économique contemporain et qui donnent aux Gens d'en bas motif de croire qu'ils sont plus que jamais partis pour grandir.

Festival d'été  
de Québec



Vos enfants aiment  
le festival, ça se voit  
sur leur visage.

Un happening de couleurs  
et de maquillage pour vos enfants

Heures	Sites	Durée
11 h 30	PLACE DES ENFANTS DESJARDINS • Parc Montmorency	60 min
12 h 30	Ambulant	15 min
12 h 45	STATUE DE CHAMPLAIN	60 min
13 h 45	Ambulant	30 min
14 h 15	PLACE LECLERC • Marché du Vieux-Port	60 min
16 h 00	PLACE DES ENFANTS DESJARDINS • Parc Montmorency	45 min
16 h 45	Ambulant	15 min
17 h 00	STATUE DE CHAMPLAIN	30 min
17 h 30	Ambulant	30 min



Votez pour le spectacle de  
l'artiste francophone de votre  
choix et courez la chance  
de gagner un ensemble de cinéma  
maison comprenant un récepteur  
Nakamishi et six enceintes TDL,  
une gracieuseté  
de Cora Stéréophonie,  
ainsi qu'un téléphone SCP  
de Qualcomm une gracieuseté  
de Bell Mobilité

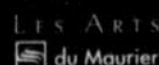
miroir radio énergie

Déposez ce bulletin de vote dans l'une  
des boîtes de scrutin situées  
aux Jardins de l'Hôtel de Ville, au Parc  
de la francophonie, à l'Esplanade  
du Parlement et à la Place d'Youville  
avant samedi 18 juillet à 23h.

Surveillez les ambassadeurs  
de Bell Mobilité et votez grâce  
à la technologie numérique  
sur les sites du Festival.

Mon choix de l'artiste francophone pour le Miroir Radio Énergie du Festival d'été de Québec du Maurier 1998 est:

Artiste: \_\_\_\_\_  
Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Téléphone: \_\_\_\_\_



## CULTURE

« GUGUSSES ET GUIDIES » AU  
MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT

# Les idées de la maison

MARC LAROCHE  
Collaboration spéciale

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — L'art populaire est en vedette tout l'été au Musée du Bas-Saint-Laurent de Rivière-du-Loup. Le conservateur invité, Charles Bourget, a rivalisé d'audace pour faire de l'exposition *Gugusses et Guidies* un événement coloré et très amusant.

« Je suis assez fier du résultat, commente Bourget. Le travail de ces "originaux locaux" est surprenant. Tous mes préjugés relatifs à cette forme d'art sont tombés. Ces gens n'ont aucune formation et pourtant le niveau de création est très intéressant. »

## ART POPULAIRE VS ARTISANAT

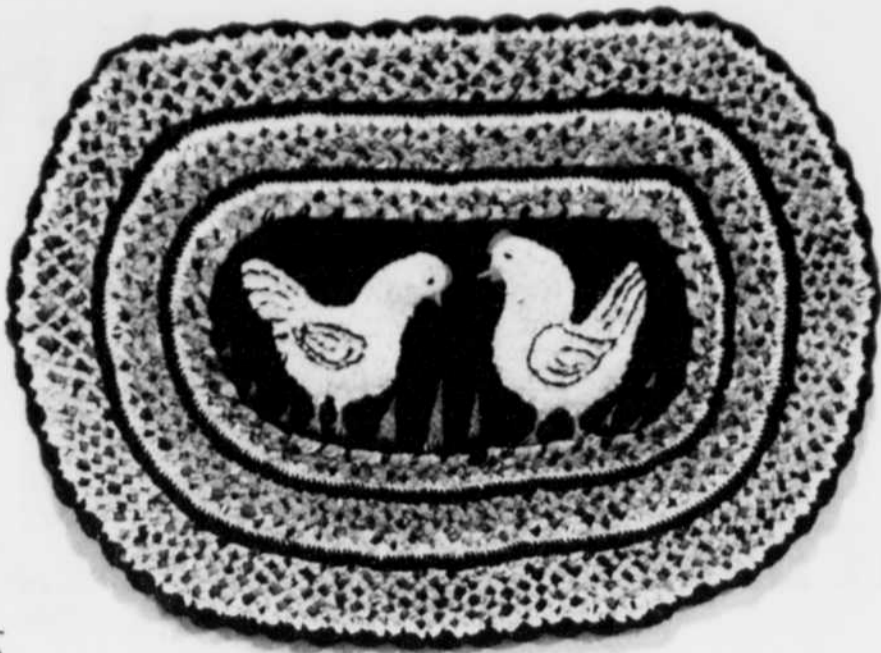
Avec quelque 200 objets placés dans un environnement éclaté, *Gugusse et Guidies* se démarque des expositions d'art populaire conventionnelles. « Ces pièces n'ont pas été conçues pour être exposées. J'ai pensé les placer dans différents contextes de la vie quotidienne afin que les visiteurs puissent mieux en comprendre le

## Un événement coloré et amusant, qui fait la fête à l'art populaire

sens, poursuit Bourget. Contrairement à l'artisanat, qui a aussi un but utilitaire, l'art populaire n'a souvent qu'une fonction décorative. »

Tous les objets exposés ont été créés et appartiennent à des artistes de la région. Certains ont été tirés des collections du Musée du Bas-Saint-Laurent, du Musée François Pilote de La Pocatière et du Musée de la civilisation de Québec, ainsi que des collections particulières de Janine Carreau et de Pierre Gauvreault de Montréal, et de Michel Asselin de Rivière-du-Loup.

Affecté à une réalisation de ce genre pour la première fois, Charles Bourget a rencontré tous les artistes. « Les gens ne savaient pas vraiment à quoi s'attendre. Après leur avoir expliqué notre démarche, ils étaient plutôt flattés qu'un musée s'intéresse à leur création. La recherche sur le terrain a aussi permis de découvrir de petits bijoux comme ceux de Philippe Madore de Kamouraska et de François Boucher de Rivière-du-Loup. » Ce dernier a créé le



couple grandeur nature qui accueille les visiteurs en prenant le thé à l'entrée de l'exposition.

## COLLAGE

La présentation n'a rien d'une exposition dite « académique », où les œuvres sont disposées individuellement. « C'est une première en soi puisque l'art populaire n'avait encore jamais été présenté de cette façon », explique le directeur général, Guy Bouchard. Le concepteur visuel, Richard Doutré et le conservateur invité ont réussi à regrouper les œuvres dans des situations précises qui leur donnent un sens. Ainsi, la chimère d'Alain Thiboutot (du Bic) surplombe le drakkar conçu par Anthony Voyer (de Rivière-du-Loup), reproduisant ainsi une scène de l'imaginaire. « Les deux œuvres se complètent très bien. »

Il en est de même pour l'ensemble des pièces exposées dans chacun des

tableaux recréés. L'exposition a été conçue afin de plaire à un large public. Les enfants comme les adultes s'amuseront comme des petits fous à tenter de trouver les personnages Gugusse et Guidie dissimulés dans chacun des tableaux, à la manière du populaire jeu « Où est Charlie? ».

*Gugusses et Guidies* trace un excellent portrait de l'art populaire au Bas-Saint-Laurent. La diversité des pièces présentées, ses couleurs vives et son caractère léger en feront certainement un succès.

**GUGUSSES ET GUIDIES** Présentée jusqu'au 8 novembre au Musée du Bas-Saint-Laurent, 300, rue Saint-Pierre à Rivière-du-Loup. Ouvert tous les jours, de 10h à 18h. Aussi, jusqu'au 13 septembre, l'exposition d'art contemporain « Miroir de nos jours » de Sylvie Pomerleau, Hélène Belzile et Brigitte Roy, ainsi que « Toute une histoire », qui relate l'histoire de Rivière-du-Loup dans les années 40.

## Beaucoup d'imagination pour peu de moyens

RIVIÈRE-DU-LOUP — Souvent aux prises avec un financement précaire et peu de ressources, les musées régionaux doivent faire preuve d'originalité pour se démarquer des institutions plus importantes. Plus souvent qu'autrement, cet effort supplémentaire donne d'excellents résultats.

Pour Guy Bouchard du Musée du Bas-Saint-Laurent, la question n'est pas d'être en région ou en ville. « Pour les gens de Montréal, même Québec est une région. Le Musée du Québec a réussi le coup du siècle en présentant l'exposition *Rodin*. C'est du jamais vu et je leur lève mon chapeau, mais je sais que le Musée des Beaux-Arts de Montréal aurait aussi aimé l'avoir. »

## L'ESSENTIEL, SE DÉMARQUER

Les régions de Kamouraska et de Rivière-du-Loup comptent trois musées accrédités. Tous s'entendent sur le fait qu'il est essentiel de se démarquer. « Nous devons faire autrement, être originaux et ne pas tenter de copier en plus petit ce que font les plus grands », dit Bouchard. Yvette Raymond, du Musée de Kamouraska, abonde dans le même sens, ajoutant toutefois que cette créativité est limitée par le manque de moyens. « Nous sommes le musée accrédité dont l'aide gouvernementale est la moins importante. Nous recevons 49 735 \$ sur un budget annuel de 130 000 \$ et nous devons respecter les mêmes exigences. »

L'abbé Paul-André Leclerc du Musée François Pilote de La Pocatière, l'un des plus importants en ethnologie rurale au Québec, compte sur une aide gouvernementale de 57 000 \$ sur un budget total de 150 000 \$. « Nous recevons jusqu'à 8000 visiteurs par année mais nous pourrions en accueillir 35 000. Il est vrai que la créativité est l'un de nos principaux instruments de travail mais j'estime que la richesse de notre collection nous permet de rivaliser avec d'autres musées bien connus. »

Guy Bouchard compare son budget annuel à celui d'une seule exposition d'importance. « Je gère un budget annuel de 350 000 \$ avec une subvention de 166 000 \$. Nous devons être réalistes et je ne voudrais pas être à la place des gens qui doivent couper dans la santé et dans l'éducation », dit-il, ajoutant que le monde culturel peut compter sur une ministre forte. « Nous ne pouvons plus dire en 1998 que les musées sont négligés par le gouvernement. L'aide n'a pas été amputée et c'est grâce à Louise Beaudoin. »

Les groupes scolaires constituent l'une des principales clientèles des musées en région. « Les programmes éducatifs organisés leur plaisent beaucoup, d'autant plus que les jeunes sont notre future clientèle », poursuit Bouchard. « La fréquentation a déjà été meilleure. Maintenant, les commissions scolaires ne paient plus pour le transport qui doit être absorbé par les parents », ajoute l'abbé Leclerc.

## LÈRE INFORMATIQUE

Les musées n'ont pas échappé à l'ère de l'informatique et la plupart des collections sont accessibles sur Internet. « Que nos collections soient accessibles dans le monde entier ne peut être que profitable. Internet a banni les frontières. En consultant les collections des autres, nous trouverons peut-être une pièce importante. L'été prochain nous emprunterons des œuvres de l'Île-du-Prince-Édouard et de l'Ontario », dit M. Bouchard.

L'informatisation des quelque 2000 objets d'art et d'ethnologie de la collection permanente du musée du Bas-Saint-Laurent est complétée, et il en sera de même bientôt pour la collection photographique, qui compte plus de 150 000 négatifs et photos. « Ce qui, hier, n'était qu'une participation à un mouvement populaire deviendra un moyen de financement de plus en plus important. Nous ferons certainement la promotion de cette collection photos, notamment pour les anniversaires de mariage. »

Si les musées en région se sont adaptés et sont de plus en plus vivants, c'est grâce à leurs artisans pour qui l'amour du patrimoine est plus important que l'attrait monétaire. Yvette Raymond avoue ne s'être offert qu'un maigre 10 000 \$ en guise de salaire l'an dernier. « Nous aimons ce que nous faisons et nous ne comptons pas les heures. Nous ne devons pas nous décourager. Si cela avait été le cas, il y a longtemps que les musées ne seraient plus sur la carte. » M.L.

UNE PRÉSENTATION DE  
**INTRIGUE**  
Oldsmobile

Le penseur  
est à  
Montréal.



Cet été, à Québec, vous pourrez voir le Penseur de Rodin. Mais ceux qui auront la chance d'aller à Montréal pourront admirer l'œuvre d'un autre penseur: Alberto Giacometti. Un grand artiste qui a réfléchi et travaillé avec acharnement à la représentation de l'être humain. Un style unique. Un créateur fascinant. Des œuvres d'une grande vérité. À contempler au Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, du 18 juin au 18 octobre. Informations: (514) 285-2000.

swissair

La Presse

**G I A C O M E T T I**  
Le plus grand sculpteur du XX<sup>e</sup> siècle.

**M**  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
DE MONTRÉAL

## ARTS VISUELS

GALERIE ROUJE

Bienvenue  
aux touristes !

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ Durant la saison estivale, plusieurs galeries et centres d'artistes proposent des collectifs. Participant de cette tendance, la galerie Rouje offre jusqu'à la fin d'août une exposition fort diversifiée regroupant plus d'une trentaine d'artistes de la région. Bienvenue aux amateurs d'art contemporain et... aux touristes !

« À la différence de *La grande macédoine* qui, en janvier, regroupait 80 artistes, l'exposition que nous proposons cet été est quelque peu différente, explique Sylvain Décarie, l'un des deux propriétaires de la galerie avec Rémi Laroche. Tout d'abord, je suis intervenu dans le choix des pièces et le nombre d'exposants est réduit à moins d'une quarantaine d'artistes. Aussi, je tente avec ce collectif d'attirer un public différent.

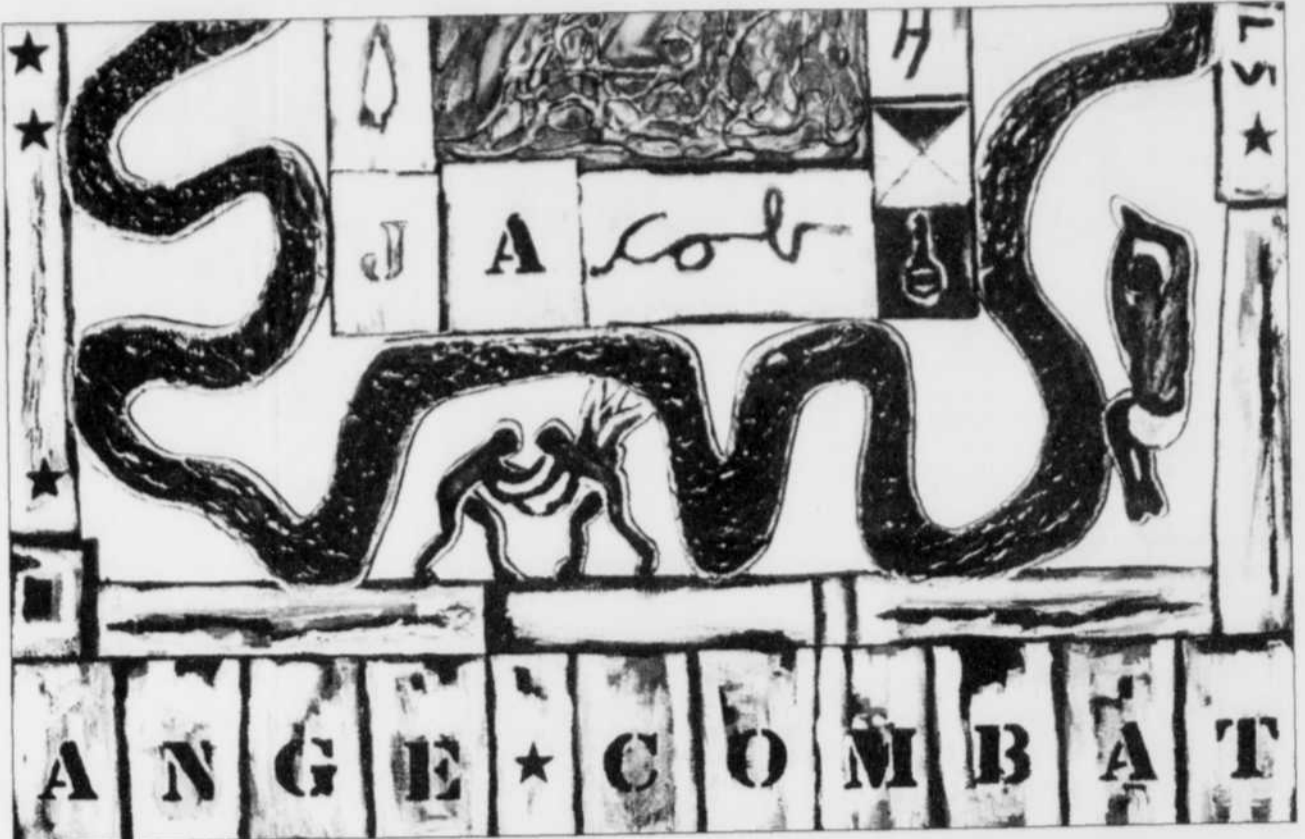
« L'exposition présente pour moi un pari, poursuit-il. Bien que j'offre toujours aux visiteurs un regard élargi sur l'art actuel de Québec, je ne vise pas nécessairement le même public qu'à l'ordinaire. En fait, je cherche davantage à intéresser la clientèle touristique que celle qui fréquente habituellement ma galerie. Ceci explique pourquoi ma publicité est bilingue et que l'on retrouve entre autres mes cartons

d'invitation dans des endroits peu habituels, notamment ceux fréquentés par les touristes. »

Le propriétaire de la galerie ne s'illusionne pas : vouloir attirer des Américains ou des Japonais rue Saint-Vallier, hors des circuits populaires, pour leur vendre de l'art contemporain d'ici relève d'une confiance pour le moins considérable, sinon de la pure déraison. Les rares acquéreurs de l'art actuel sont gé-

néralement les artistes eux-mêmes, leurs parents et amis, et les gens du milieu, comment saura-t-on retenir l'attention des étrangers ?

Qui risque rien n'a rien, dit l'adage. Au-delà de la mission culturelle et des visées commerciales qui l'animent, Décarie propose néanmoins une exposition qui, sans comporter de grandes surprises et sans offrir autant d'éclat que *La grande macé-*



Détail d'une des oeuvres présentées à la galerie Rouje. Plus d'une trentaine d'artistes de la région ont participé à l'événement.

doine, a le mérite de réunir une belle brochette de créateurs dans un accrochage relativement aéré.

Impossible de nommer tous les artistes prenant part à l'événement qui comporte beaucoup de peintures. Pas étonnant car cette discipline passionne les deux propriétaires de la galerie.

Participant au dernier Symposium de la nouvelle peinture de Baie-Saint-Paul, Martin Bureau nous présente par exemple douze ciels faisant à l'origine partie d'un polyptyque de 24 pièces. Ici, l'artiste fraye avec le travail d'Eugène Boudin et de Claude Monet. Chacun des tableaux correspond à une heure précise de la journée.

Autre créateur qui s'intéresse à la peinture ainsi qu'à la figuration, Jocelyn Gasse nous offre de son côté deux études, paysages urbains à l'atmosphère apocalyptique dont seul cet enseignant du cégep de Sainte-Foy est capable. À ses côtés, nous retrouvons Paul Bordeleau, avec des peintures sur bois de grange, et Pa-

ryse Martin qui, à l'aide de la technique de la détrempe, compose un curieux univers marin.

Parmi les autres artistes passionnés de peinture, à signaler entre autres Denise Chalifoux, Andrée Goupil, Michel Bois, Grant Mathieu, Agnès Riverin, Terrance de Pietro, Louis Fortier. Quant aux amateurs de sculptures, ils trouveront sans doute chez Jacques Samson, Diane Landry, Pierre Hamelin, Sylvain Léveillé, Hélène Larouche, Nicole Lemieux, et j'en passe, de quoi les réjouir.

## MICHEL MARTINEAU

Non loin de la galerie Rouje, Engramme propose pour la belle saison une exposition conçue pour être visible de l'extérieur. Cet été, c'est au Montréalais Michel Martineau que revient l'honneur d'habiller les fenêtres de la galerie, laquelle est visible de jour comme de nuit. Composée à partir de multiples sources documentaires, sa série d'estampes rappelle le souvenir d'une visite effec-

tue au Musée des offices de Florence.

À l'instar de l'exposition que Mario Bergeron avait présentée l'été dernier, Martineau tire ses impressions sur papier de l'univers informatique. Mais, à la différence de celui-là, celui-ci ne provoque pas le passant. Rien d'étonnant, d'extravagant ou d'excentrique ne vient titiller le regard. *Le Musée des Offices* demeure plutôt statique et ne renouvelle pas le genre. Peut-être trouverez-vous davantage d'intérêt en consultant son site Web : <http://www.archimed.uqam.ca/>.

JEUNE PEINTURE ET ART ACTUEL, collectif. Jusqu'au 30 août. À la galerie Rouje, 614, de Saint-Vallier Est, Québec. Ouvert du lundi au dimanche de 12h à 16h30.

MICHEL MARTINEAU, estampes. Jusqu'au 31 juillet. Chez Engramme, 510, Côte d'Abraham, Québec. Exposition visible en tout temps de l'extérieur.

Sur cette terre, Champlain rêvait de bâtir une ville ayant la splendeur d'une grande cité d'Europe. En l'honneur de son roi Louis XIII, il souhaitait la nommer Ludovica.

## Ludovica

HISTOIRES DE QUÉBEC

AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Textes et scénario de Michel Marc Bouchard



Québec

En collaboration avec  
Radio-Canada  
Chaîne culturelle FM

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications

VILLE DE  
Québec

COMMISSION DE  
LA CAPITALE  
NATIONALE  
DU QUÉBEC

Musée de l'Amérique française 9, rue de l'Université, Québec

anime la  
**METRO**  
fête!  
au  
Festival d'été  
de Québec

Participez aux  
matinées familiales  
à Place Métro !

(Place Métro est située à Place d'Youville)

## Superworkout Métro

Le samedi 18 juillet, de 10 h 30 à 11 h 30

Toute la famille est invitée à venir réchauffer la Place Métro. Une amusante session aérobique sur les airs favoris des artistes du Festival vous stimulera pour la journée.

Animateurs :

Pierre Blouin - Maître-entraîneur du Club Entrain  
Isabelle Gagnon - Triathlète commanditée par Métro

## FRANCINE THOMASSIN ET SES BALIVERNES

Le dimanche 19 juillet, de 10 h 30 à 11 h 30

Un spectacle en compagnie de cette fidèle amie des enfants où chansons, rires et danses égayeront votre dimanche tout en musique. Bouffon sera aussi de la fête.

Collation santé servie sur place.  
Du plaisir pour toute la famille !

GRATUIT

LIVRES

CRITIQUE

À l'hôtel des cous brisés  
«Le concierge»: un thriller psychologique un brin effiloché

L'auteur de «Nécropolis» ne fait pas mouche à tous les coups

CHANTAL SAVOIE  
Collaboration spéciale

Vénéré pour ses tableaux sculptés de la jungle urbaine new-yorkaise, Herbert Lieberman, l'auteur de *Nécropolis* et de *La nuit du solstice*, ne fait pas mouche à tout coup. *Le concierge*, son plus récent roman, n'est pas de la trempe des oeuvres qui lui ont valu le Grand prix de littérature policière ou le Prix Calibre 38, qui l'a sacré Grand maître du roman noir.

Roger Paladine officie en grand maestro à la conciergerie de l'hôtel Parker Regency de New York. D'une efficacité qui n'a d'égale que sa discrétion, il veille à ce que les désirs de ses riches clients soient satisfaits. Mais l'esprit humain ayant ses travers, ses fonctions l'amènent parfois à faire quelques entorses à la loi comme à la moralité. Tant que les apparences sont sauves, personne ne trouve à y redire. Mais lorsqu'un vieux diplomate italien est retrouvé pendu et mutilé dans les caves de l'hôtel, et qu'une enquête policière scrute de près les souterrains de la vie des gens riches et célèbres, la discrétion prend rapidement des allures de camouflage en règle.

*Le concierge* multiplie les récits qui dévoilent chacun des pans de la vie du concierge et de la conciergerie. Au quotidien frénétique de l'hôtellerie grand luxe et au déroulement de l'enquête policière s'ajoutent le récit de la vie de Paladine tel qu'il consent à le révéler à une psychologue à la retraite jouant les amantes de passage, ainsi que les tribulations de Bates, le nouvel assistant au passé obscur, et les tractations des actionnaires pour s'arroger le pouvoir sur l'hôtel au détriment d'un héritier maladroit.

La chasse au coupable n'est qu'un accessoire dans ce thriller psychologique où la véritable énigme est le concierge lui-même. Énigme que la finale du roman dénoue à moitié, comme si l'auteur se refusait à lever complètement le voile sur la complexité du personnage.

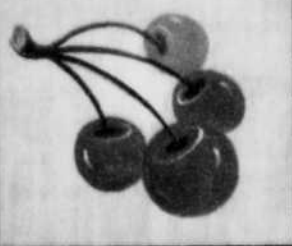
Cette astuce fait du *Concierge* un thriller trouble, mais aussi effiloché. Avec un brin de perversion, on prend plaisir à lire un récit monté différemment des intrigues en béton à la mode qui font inmanquablement tourner les pages à des lecteurs à bout de souffle. Ce qui aurait pu constituer un grand mérite tourne toutefois un peu court.

À preuve, le dosage peu motivé des multiples récits qui s'enchâssent. Mais surtout, une finale en dents de scie qui n'arrive pas à provoquer cette relecture imaginaire qui remettrait chaque chose à sa place et comblerait les vides entre les éléments de l'intrigue.

Reste le magnifique personnage de l'inspecteur Bucket, qui, sous des allures de rustre engoncé dans sa routine de fonctionnaire, mène un rusé combat pour reconstituer la vérité. Sans vernis aucun, nullement sympathique et prêt à jouer les imbéciles pour arriver à ses fins, Bucket donne du relief aux trompe-l'œil bien rodés de cette bonne société pétée par le mal de vivre. Là, le roman donne la mesure du talent et de l'habileté de Lieberman. Pour le reste, le plaisir fluctue.



HERBERT LIEBERMAN, *Le concierge*, Paris, Seuil, coll. « Policiers », 1998, 432 p., 29,95 \$



Wanda Koop, *Painting for Brightly Lit Rooms*, 1995. Acrylique, 2,1 m x 2,7 m.

16<sup>e</sup> édition

LE SYMPOSIUM DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA

du 31 juillet au 6 septembre 1998

FAIRE

AVEC LES ARTISTES CHOISIS:

- Guy-ann Albert Québec
- Sylvain P. Cousineau Québec
- Denis Forcier Québec
- Jessica Lovegrove Ontario
- Zhu Lan Ontario
- Al Obaidi Ontario
- Carmen Ruschinsky Saskatchewan
- Paul Birbil USA Mexico
- Jeanine Osborne Suisse
- Bendicht Walthert Suisse
- Gilles Rieu France

LES ARTISTES INVITÉS:

- Wanda Koop Winnipeg
- Rita Letendre Toronto
- Suzelle Levasseur Montréal
- Alberto Castro Leñero Mexico

LE FORUM

les 20 et 21 août 1998

- Catherine Millet
- René Passeron
- Richard Conte

- PROGRAMMATION VIDÉO • FORUM • CONFÉRENCES •
- ANIMATION EN PERMANENCE •

OUVERT TOUS LES JOURS DE 12 h 00 À 16 h 00

23, rue Ambroise-Fafard (418) 435-3681

Subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

LA MEILLEURE PROGRAMMATION DE L'HISTOIRE DU THÉÂTRE IMAX® À QUÉBEC

« Avec Everest, les amateurs de sensations fortes en auront pour leur argent... »  
— Normand Provencher, *Le Soleil*

★★★★★

« Spectaculaire et émouvant! »  
— Denise Martel, *Journal de Québec*

« N'ayez crainte : vous ne souffrirez ni de problèmes respiratoires, ni de la fièvre des hauteurs et des hallucinations des « yétis » qui l'accompagnent. Mais Everest vous fera vivre un moment unique, réservé aux meilleurs films : le sentiment d'être là. »  
— The London Independent

Présenté par POLARTEC

« Baleines vous permettra de voir de près, presque en grandeur nature, ces géants des océans. »  
— Normand Provencher, *Le Soleil*

★★★★★

« ...des images d'une grande beauté, parfois exceptionnelles... »  
— Denise Martel, *Journal de Québec*

Présenté par:

IMAX®

LE THÉÂTRE

À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE  
627-4688 www.cinimaxquebec.qc.ca



LE SOLEIL



Festival d'été de Québec du Maurier

MUSIQUES POUR UNE PETITE PLANÈTE

Sur la route des gitans

IBM

Aujourd'hui à Place METRO Place d'Youville

Dieaf Dieaf et Sènémandingue



Sénégal

12 h 30  
22 h

Antoine Moundanda Likembé Géant



Congo-Brazzaville

14 h  
18 h

Taritit



Mauritanie

16 h

Les Frères Gaiissé



Sénégal

20 h

Radio-Canada en direct

19 h  
Été à croquer

21 h  
De Lijoiolo à Tomboctoia



LES ARTS du Maurier



air Trans.àl



LE SOLEIL



DROIT AU COEUR!

L'AMERICAIN

DAN BIGRAS Seul  
SAMEDI 25 JUILLET, 20h30

J'ai rendez-vous avec vous  
RENÉE CLAUDE chante Georges Brassens  
VENDREDI 31 JUILLET, 20h30

Jean-Louis Daulne  
MERCREDI 5 AOÛT, 20h30

Souper-spectacle dans le Vieux-Lévis  
Choix de cinq restaurants  
L'Optionnel  
Café d'Orient  
L'Escalier  
L'Intimiste  
La Marée haute

L'ENSEMBLE TIRELOU  
interprète Félix Leclerc  
VENDREDI 7 AOÛT, 20h30

Les mille et une voix de  
MARTIN DUBÉ  
MERCREDI 19 AOÛT, 20h30

JEAN RABOUIN en solo  
VENDREDI 21 AOÛT, 20h30

STEPHEN BARRY BLUES BAND et Vann «piano man» Walls  
VENDREDI 4 SEPTEMBRE, 20h30

Ultramar

LE SOLEIL

DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS

33, rue Wolfe, Lévis  
838-6000

Billteck

VOTRE AGENDA DU 18

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Christine Bellemare / LE SOLEIL

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Tous les jours de 10h à 18h; le mercredi, jusqu'à 22h. Adm.: 10\$.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard, Vieux-Québec. Mar. au dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 694-0243.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Tous les jours de 10h à 19h.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rens.: 692-2843. Tous les jours de 10h à 17h.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée libre pour handicapés au 75, rue des Remparts.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel Général de Québec, 260, boul. Langelier. Ouvert sur réservation seulement (529-0931).

MUSÉE DE CHARLEVOIX, Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 13h à 17h.

MUSÉE DE SAINTE ANNE, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Tous les jours de 10h à 17h.

MUSÉE DES URUSLINES, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au sam. 10h à 12h et 13h à 17h.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957.

MUSÉE MARITIME BERNIER, L'Islet-sur-mer. Tous les jours de 9h à 18h.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Tél.: 418 397-4039.

MUSÉE DU QUÉBEC Spectacle pour les enfants de 8 ans et plus. Une fabuleuse histoire de Patrick Quintal d'après Le Livre de la jungle de Kipling.

Une fabuleuse histoire de Patrick Quintal d'après Le Livre de la jungle de Kipling Sept comédiens sur scène; un spectacle haut en couleurs.

ÉGALEMENT CETTE SEMAINE AU MUSÉE CINÉ-LUNE La Ronde. Comédie de Roger Vadim. France, 1964. 110 min.

Corpus dolorosa. Œuvre chorégraphique inspirée du Monument aux Bourgeois de Calais de Rodin. Chorégraphie et interprète: Éric Pettigrew.

quize maîtres européens: estampes choisies; la Béauce, pays de légendes et de volonté.

Centre d'exposition de Baie Saint-Paul. 23, rue Ambrose-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681.

Centre d'interprétation de la Vie urbaine. 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Entrée libre.

Centre d'interprétation du Parc des Champs-de-Bataille. Pavillon Baillaigé, Musée du Québec. Tous les jours de 10h à 18h.

Centre d'interprétation du Parc des Champs-de-Bataille. Pavillon Baillaigé, Musée du Québec. Tous les jours de 10h à 18h.

Centre d'interprétation du Parc des Champs-de-Bataille. Pavillon Baillaigé, Musée du Québec. Tous les jours de 10h à 18h.

Centre Jacques-Cartier, 421, boul. Langelier. Jusqu'à 5 août. Claude Tremblay.

Domaine Cataract, 2141, ch. Saint-Louis, Silery. Mardi au dim. 11h à 17h (mercredi 11h à 20h).

Maïson Alphonse-Desjardins, 6, rue du Mont-Maria, Lévis. Rens.: 835-2090. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30.

Maïson Hamel-Bruneau, 2608, ch. St-Louis, Mar. au dim. 12h30 à 17h.

Édifice Louis S. St-Laurent, 3, rue passage du Chien-d'Or. Lun. au ven. 9h30 à 17h30.

Villa Bagatelle, 1563, ch. Saint-Louis, Silery. Rens.: 688-8074.

Bibliothèque Étienne-Parent, 3515, rue Clémentine, Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h.

Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph, Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h.

Bibliothèque Saint-Jean-Baptiste, 755, rue Saint-Jean, Mar., mer., ven. 12h à 17h; jeu. 12h à 20h30; sam., dim. 13h à 17h.

LOISIRS CENTRE INFOTOURISTE DE QUÉBEC, 12 rue Ste-Anne. Tous les jours de 9h à 5h.

MV LOUIS-JOLLIET Souper-croisière tous les soirs à 20h; les dimanches: déjeuner en musique et croisière, à 11h30.

ANNEAU GAËTAN-BOUCHER, 930, av. Rolland-Beaudin, Sainte-Foy. Inf. 650-7966.

SEIGNEURIE DE L'ISLE AUX SORCIERS, 1870, chemin Royal, Saint-Laurent. L. O. Pêche à la truite mouchetée sur un lac.

JARDIN ZOOLOGIQUE DE QUÉBEC, 9300, rue de la Faune, Charlesbourg. Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart. Tous les jours de 10h à 19h.

VILLAGE DES SPORTS DE VALCARTIER, 1860, boul. Valcartier, Valcartier. Piscine à vagues, glissades d'eau.

PÊCHE À LA TRUITE À L'ÎLE D'ORLÉANS. Équipements fournis, évacuation, empaquetage.

MAISON J.A. VACHON Centre d'interprétation. Possibilité de visiter l'usine de fabrication des gâteaux.

AQUARIUM DU QUÉBEC, 1675, av. des Hôtels, Ste-Foy. Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

CLUB PRIVILÉGE, pour gens seuls de 30-45 ans. À 18h party hot dog, animation, soirée dansante.

POUR PERSONNES LIBRES, Demain, déjeuner-casualité à 9h30. Au Cochoon-Dingue, boul. René-Lévesque Ouest.

CLUB DE MARCHÉ DE BEAUPORT. Départ demain à 9h30 des Galeries Sainte-Anne, Beauport.

SOUPER AMICAL pour personnes libres regroupées selon l'âge. Possibilité de danse.

SOUPER CHAMPÊTRE à l'île d'Orléans, pour les personnes libres. Information: Micheline Langevin.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6\$ avec buffet.

SOIRÉE CANADIENNE. Danses sociales et de ligne avec orchestre. Buffet. À 20h. Salle communautaire de Beauport.

DANSE DE LIGNE ET DANSES SOCIALES avec la Disco Noél en musique, à 20h, au centre Ulric-Turcotte.

CARREFOUR LIBERTÉ. Danses de ligne, sociales, canadiennes avec orchestre. À 20h30. Au 2165, rue Robert-Giffard.

LE TEMPO, 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Soirée de danses sociales à 20h30.

DANSE EN LIGNE. Cours et pratique à 20h30. Bar Le Clac, Marché au puces Jean-Talon.

CLUB RÉTRODANSE 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales; musique continue à 20h30.

SOIRÉE DE DANSE EN LIGNE à 20h. Au Centre récréatif Saint-Roch. Inf. 622-4920.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, ch. du Foulon, Silery. Mardi au dimanche de 11h à 17h.

CYCLORAMA DE JÉRUSALEM. Un voyage visuel dans les temps bibliques au cœur de la Terre Sainte.

L'ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Site archéologique.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ, 7007, av. Royale, Château-Richer.

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées (50 min) par un personnage de la fin du 19e siècle.

DOMAINE JOLY DE LOTBINIÈRE, route Pointe-Platon, Ste-Croix. Tél.: (418) 926-2462.

LES SEPT CHUTES (10 km à l'est de la station Mont Sainte-Anne, au 4520, av. Royale).

PARC MARITIME DE SAINT-LAURENT, 120 de la Chalouperie, St-Laurent, I.O.

PARC DES GRANDS-JARDINS. Expérience boréale: deux jours avec nuitée en campement.

RESERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURMENTE (50 km à l'est de Québec).

VIGNOBLE BOURG-ROYAL. Visite guidée et dégustations, du jeudi au dim. de 11h à 14h.

CANYON DES CHUTES SAINTE-ANNE (206, côte de la Miche, route 138 Est).

JARDIN VAN DEN HENDE, pavillon de l'Environnement, Hochelaga, Ste-Foy.

PARC DE LA FALAISE ET CHÛTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles).

CONCURRENCE DÉLOYALE chante BRASSENS le samedi 18 juillet à 21h. THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN - MAISON DE LA CHANSON

Le Canyon de Québec. LES SEPT CHUTES. Découvrez la centrale hydroélectrique la plus visitée du Québec.

Table with 16 columns: Réseau, Câb., 17h00, 17h30, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, 00h00. Rows include various TV channels and programs.

CINÉMA

\*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) pauvre. Les notes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

IMAX-LE THÉÂTRE

EVEREST Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$, 4 à 11 ans: 6,50\$. BAILEINES. Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$, 4 à 11 ans: 6,50\$. Programme double: EVEREST et BAILEINES tous les jours à 17h, 19h, 21h, vendredi, samedi à 23h. Tarifs: adultes: 12,95\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,95\$, 4 à 11 ans: 8,95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard (fraîs de service en sus): 627-6688 et sur Bilettech. Renseignements: 627-IMAX ou 1 800 643-IMAX.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Armageddon (5) 12h30, 15h30, 18h30, 21h40 (G). Mulan (4) 13h55, 16h20, 18h20, 20h30 (G). Madeline (4) v.f. 14h05, 16h40, 19h40 (G). Loin des regards (3) 21h45 (13 ans). Docteur Dolittle (4) 14h15, 16h30, 19h20, 21h30 (G). Le show Truman (4) 12h45, 15h10, 17h, 21h25 (G). Marie a un je-ne-sais-quoi (5) 13h10, 16h, 18h40, 21h15 (13 ans). Le masque de Zorro (1) 13h, 15h50, 18h50, 21h50 (G). L'arme fatale 4 (5) 13h30, 16h10, 19h10, 22h (13 ans). Adm. 5,99\$, 17 ans et moins d'âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu. 2,99\$, ven. sam. dim., 3,75\$.

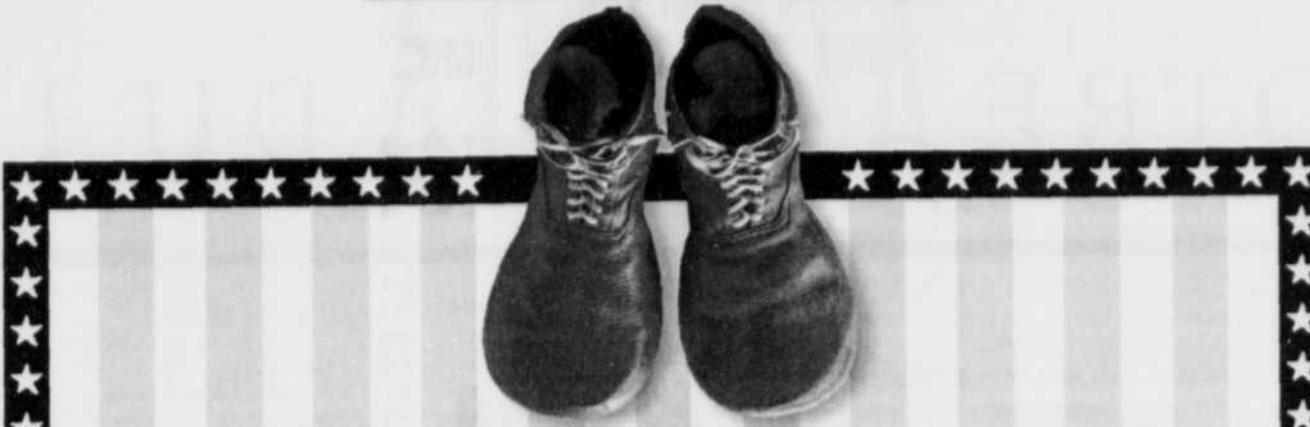
CLAP (650-CLAP). Femmes (5) (s. f. français) 14h45, 19h10 (G). L'homme est une femme comme les autres (4) 12h15, 14h15, 16h30, 19h, 21h (G). Live Flesh (4) 17h (13 ans). Loin des regards (3) 12h, 14h30, 19h20, 21h45 (13 ans). Meurtre parfait (5) 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h30 (13 ans). Wild Man Blues (4) 12h30, 16h45, 21h15 (G). Adm.: 6\$. Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Armageddon (5) 12h10, 12h45, 13h15, 15h25, 15h55, 16h25, 18h40, 19h, 19h30, 21h50, 22h15, 22h40 (G). Armageddon (5) v.o.a. 13h, 16h10, 19h20, 22h30 (G). Small Soldiers (5) 12h55, 15h30, 19h15, 21h35 (G). Mulan (4) v.f. 12h30, 13h10, 13h30, 15h10, 16h40, 17h10, 18h45, 20h45 (G). L'arme fatale 4 (5) 12h, 12h50, 13h50, 14h35, 15h45, 16h35, 17h10, 19h, 19h25, 19h45, 21h40, 22h, 22h30 (13 ans). Le show Truman (4) v.f. 12h, 21h30 (G). Six jours, sept nuits (5) 13h15, 16h15, 19h10, 21h40 (G). Madeline (4) v.f. 12h20, 14h35, 16h30, 19h25, 21h25 (G).

LAURENTIN (622-1077). Marie a un je-ne-sais-quoi (5) 12h, 13h30, 14h30, 16h10, 18h05, 19h20, 20h40, 21h50 (13 ans). Le masque de Zorro (1) 12h10, 12h40, 15h10, 15h40, 18h10, 18h40, 21h10, 21h40 (G). The Mask of Zorro (1) 12h50, 15h50, 18h50, 21h55 (G). Docteur Dolittle (4) 12h15, 13h20, 14h20, 15h30, 16h30, 18h20 (G). L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (4) 20h (G). Petits soldats (5) 12h30, 15h, 19h10, 21h30 (G). Madeline (4) v.o.a. 12h35 (G). Aux frontières du réel (4) 14h50, 18h15, 20h50, 21h7 (13 ans). Lethal weapon 4 (5) v.o.a. 12h20, 15h15, 19h, 22h (13 ans). Meurtre parfait (5) 13h10, 19h30 (13 ans). Loin des regards (3) 16h, 21h45 (13 ans). Something About Mary (5) 13h, 15h55, 18h30, 21h (13 ans). Adm. 8,75\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$.

LIDO (837-0234). Armageddon (5) 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). Docteur Dolittle (4) 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (G). Marie a un je-ne-sais-quoi (5) 13h, 18h50, 21h15. Sam. Dim. 12h50, 15h15, 19h50, 21h15 (13 ans). L'arme fatale 4 (5) 13h, 18h45, 21h15. Sam. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15 (13 ans). Le masque de Zorro (1) 13h, 18h40, 21h15. Sam. Dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15 (G). Petits soldats (5) 13h, 19h, 21h15. Sam. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (G). Ce soir tout est permis (5) 13h. Sam. Dim. 13h, 15h15 (G). L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux (4) 19h30. Sam. Dim. 18h35, 21h30 (G). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$. 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

PARIS (694-0891). Godzilla (6) 13h30, 16h55 (G). Couleurs primaires (4) 16h15, 21h45 (G). La cité des



Le cirque met les pieds au musée!

Ford du Canada Limitée présente CIRCUS MAGICUS

Une exposition qui vous transportera au cœur de ce monde magique!

Au Musée de la civilisation du 18 au 24 juillet

LES 18 ET 19 JUILLET 12 H 30 ET 14 H 30 Cour intérieure

Cirque de France Le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne présente des numéros époustouflants. En collaboration avec l'OFQJ

DU LUNDI AU VENDREDI 12 H 30 ET 14 H 30 Spectacle Le petit cirque de la cour Cour intérieure

À Place-Royale

LES 18 ET 19 JUILLET 13 H 30 ET 15 H 30 Cirque de France 14 jeunes artistes vous offrent des numéros spectaculaires. Place de Paris



85, rue Dalhousie Québec

643-2158 Site Web: www.mcq.org

anges (5) 13h40, 18h45 (G). Les Misérables (4) 16h, 21h15 (G). L'objet de ma tendresse (5) 14h, 19h05 (G). Peur et dégoût à Las Vegas (5) 16h25, 21h25 (13 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINT-FOY (656-0592). Le masque de Zorro (1) 13h15, 16h15, 19h20, 22h10 (G). Armageddon (5) v.f. 13h, 16h, 19h, 22h (G). L'arme fatale 4 (5) 15h45, 19h10, 21h45 (13 ans). Docteur Dolittle (4) v.f. 13h45 (G).

ALOUETTE, St-Raymond (418 337-2465). Armageddon (5) Sam. 13h30, 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. à jeu. 19h30 (G). Docteur Dolittle (4) Sam. 13h45, 19h, 20h45. Dim. 13h45, 19h45. Lun. à jeu. 19h45 (G). Adm.: 2,25\$. 13 à 19 ans: 5,25\$. Age d'or et 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

CINÉPARC BEAUPORT. Écran 1: Marie a un je-ne-sais-quoi (5). Aux frontières du réel (4) (G). Écran 2: L'arme fatale 4 (5). Meurtre parfait (5) (13 ans). Écran 3: Le masque de Zorro (1). Ce soir tout est permis (5) (G). Ouverture à 19h. Projection à la brumante.

CINÉPARC DE LA COLLINE (831-0778). Écran 1: Armageddon (5) Sept jours six nuits (5) (G). Écran 2: Docteur Dolittle (4). Espoir retrouvé (5) (G). Ouverture à 19h. Projection à la brumante. Adm. 8\$. 13 ans et moins: 2\$. 65 ans et plus: 4,50\$. Mar. mer. 5\$.

THÉÂTRE

SOIRÉE VIENNOISE CHEZ GRACE DE MONACO par le Théâtre lyrique du Nord. Conception: Yves Cantin. Avec Lise Paradis et Véronique Labranche, soprani Robert Huard, basse; Yves Cantin, ténor; Nicole Desjais, pianiste; Karina Laliberte, violoniste; Mathieu Cantin, guitariste. Ven. sam. à 20h. Centre de ski Le Relais, Lac-Beauport. Autoroute 73 Nord (boul. Laurentien), sortie Lac-Beauport. Adm. 24\$. Rés.: (418) 849-7123 ou sur Bilettech: 643-8131. Jusqu'au 5 sept.

LES NAUFRAGÉS TITANUS Comédie chantée par le Théâtre des fantaisies lyriques. Int. Vincent Coulombe, Nathalie Caron, Dany Vallierand, Jean-Paul Cormier, Michel Desbiens et autres. Ven. sam. 20h. Rés. 652-1608.

LES ANCIENS CANADIENS de Christian Dugal et Anne-Maude Fleury. Adapté du roman de Philippe-Aubert de Gaspé. Jeu. au sam. 20h30. Salle Gérard-Ducllet, 7 a de Gaspé St-Jean-Port-Joli. Rés. (418) 598-7255.

LIT D'EAU Comédie de Patrick Quintal avec Emmanuelle Nadeau, Yves Kirouac, 20h30. Rés. (418) 338-1953. Théâtre de la Chapelle Blanche, St-Jacques de Leeds.

SANS RANCUNE Comédie avec Ghyslain Tremblay, Denise Chartier, Eric Cabana, Sophie Dion, Danielle Leduc et Jack Robitaille. Mise en scène de Monique Dupeyron. Mar. au ven. 20h30. Sam. 18h30 et 21h. Théâtre Beaumont Saint-Michel, 51, Route 132, Saint-Michel-de-Bellechasse. Sortie 348 de l'autoroute 20. Rés.: (418) 884-3344; groupes: (418) 832-1083.

TRICOTÉ SERRÉ Comédie dramatique de Michel Duchesne. Mise en scène de Richard Aubé. Avec Nancy Bernier, Denise Dubois, Ginette Guay, Jean-Léon Rondeau, Guy Daniel Tremblay et Margyelle Kirouac. Mardi au sam. à 20h30. Théâtre La Fenêtre, 1500, rue de la Fenêtre, Ancienne-Lorette. Rés.: (418) 872-1424.

PIERRE ET MARIE ET LE DÉMON Comédie de M.-Marc Bouchard avec Yves Amiot, Marie-Josée Bastien, Lorraine Côté, Linda Laplante et Normand Poliner. Mise en scène: Philippe Soldevilla. Théâtre de la Dame blanche, 2490, av. Royale, Beauport. À 20h30. Rés. 661-5156.

FAUX DÉPART de Jacques Diamant. Mise en scène: Nancy Bernier. Comédie avec Marie-France Duquette, Richard Thériault et Réjean Valée. Théâtre d'été de l'île d'Orléans, 342, av. Galendard, St-Pierre, I.O. À 20h30. Rés.: 828-0937.

ROBERT CLICHEU L'AVENTURE D'UN BEAUCERON. Pièce historique et humoristique. Mise en scène: Luis

Thenon. Avec Jean Blondeau et 26 autres comédiens. 20h à la Polyvalente Veilleux, boul. Robert-Cliche, St-Joseph-de-Beauce. Rés. (418) 397-5377.

POUR HOMMES SEULEMENT! de Raymond Villeneuve. Avec Jean-Jacques Boulet, Pierre Pétin, Hugues Frenette, André Lachance et Francis Martneau. Mise en scène: Nancy Bernier. 20h30. Théâtre du Manoir du Lac-Delage, 40, du Lac Delage. Rés.: (418) 848-7444 ou 1 800 463-2841.

LES FOLIES DE PARIS-LE CABARET DE QUÉBEC. Souper-spectacle. Mardi au sam. 18h30; dim. à 12h. Au 252, rue Saint-Joseph. Rés. 523-4777.

CONCURRENCE DÉLOYALE, hommage à Georges Brassens. À 21h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

DIESSEL BOY ET LOOSE CHANGE. 20h à L'Autre caserne, 325, 5e Rue. Adm. 7\$.

NOUVELLES ÉTOILES DU CIRQUE FRANÇAIS. 12h30 et 15h30 (Musée de la civilisation); 14h (Place de Paris).

LES ARTS DE LA RUE (Festival de Québec) À 14h30, 17h30, 20h30. Balounda: à 15h30, 18h30, 21h30, 100% Funk: à 16h30, 19h30, Rythm'N Girls: à 22h30, Karourdi. C.I.V.U., 43, côte de la Fabrique.

FLORIAN LAMBERT -Je chante l'île d'Orléans- Mar. au sam. 21h au manoir Mauvide-Garnet, 1451, av. Royale, St-Jean, I.O. Adm. 13\$. Rés. 829-2630.

MULTIMÉDIA QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. 8 du Trésor. Une aventure vir-

tuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Person-nages holovidéo, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Adm. 6,75\$, 4,65 \$étud. et aînés; tarif familial. Rés. 694-4000.

FEUX SACRÉS. 20 rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Rés. 694-0665.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Bailleurs, Musée du Québec. Ouvert tous les jours de 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 min) «L'histoire des Plaines D'Abraham». Tarifs: 2\$. aînés et 13-17 ans: 1,50\$. 12 ans et moins, gratuit. 12. Inf. 648-4071.

BARS/RESTAURANTS

La Jambalaya, jazz du sud. À 19h, au Liqueur Store. Brutal Truth et Martyr, à l'Ariquin, 1070, rue Saint-Jean. Blue Storm, à 22h au Cosmos Café 575, Grande-Allée. Steve Hubert, Trattoria La Scala, 31, René-Lévesque. Sonia Bertrand, interprète et Pierre Allard, pianiste. Capitainerie de la Marina de Québec. Inf. 692-1136. Coco et Céline et Luc Bossé, chansonniers. Bar les Yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean. Entrée libre. La Jambalaya du Liqueur Store, à 19h. Place de la cité. Marc Lepage «La poésie du temps». 21h30. Café-bistro La Bohème, 1487 Provancher, Cap-Rouge. Christian Aubin, 20h. Bistrot le Pape-Georges, 8, Cui-de-Sac. Entrée libre. Christian Genest, chansonnier. En soirée. Brasserie Au Vieux Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis. New Orleans Buzzard Band, jazz. À 22h15. Hôtel Clarendon, rue Ste-Anne. Entrée libre. Jean-Sébastien Carré et Lucien Roy, chansonniers. À 21h. Bar Chez son père, 24, rue St-Stanislas.

MUSIQUE

OPÉRA-CHAMPÊTRE. 12h, au lieu historique national Cartier-Brébeuf, 175, de l'Éspinay. À 19h30 au Parc Bellevue (entrée via l'avenue Eymard ou la Cité Bellevue). Entrée libre. Remis au lendemain si pluie.

DIMANCHE DES ARTISTES. Invités: Mélanie Demers, soprano et Richard Pageau, luthiste. Demain durant la messe de 10h. Église Saint-Dominique de Lévis.

DIMANCHE EN MUSIQUE. Invités: Louis Larouche, trompettiste et Sylvain Doyon à l'orgue. Demain durant la messe de 10h30. Église Saint-Jean-Baptiste, 490, rue Saint-Jean. Entrée libre.

MESSÉ ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE. Invités: Jean-François Lapointe, baryton; Jean-Claément Bergeron, basse. Demain, durant la messe de 10h30. Église Saint-Dominique, 175, Grande-Allée Ouest.

LE TRIO OLIVER JONES et HENRI BRASSARD. piano. À 20h30. Domaine Forget, St-Irénée. Adm. 24\$. Rés. 1 888 D'FORGET, poste 800.

JOHANNE BELLAVANCE et ALICE RODRIGUE, organiste. Demain durant les messes de 10h30 et 12h. Église Notre-Dame-des-Victoires, Place Royale.

VIVE OFFENBACH de Elaine Rioux. Avec Réal Toupin, baryton; Bernard Jodry, ténor; Elaine Rioux, mezzo-soprano; Joane Bellavance, soprano; Charles Dumas, pianiste. À 20h à la salle Pierre-Garon, 100, 80e Rue. Jusqu'à 29 août. Adm. 20\$. Rés.: (418) 650-2766.

BRUNCH-MUSIQUE avec Denis Poliquin et Marc Bélanger, guitares et jazz. Demain de 11h à 14h. Domaine Forget, St-Irénée. Adm. 24\$. 12\$, 6 à 12 ans; moins de 6 ans, gratuit. Rés. 1 888 D'FORGET, poste 800.

GUILLERMO SALDANA, salsa, merengue et socca. À 20h. Kiosque Edwin-Bélanger, derrière le Musée du Québec. Gratuit.

DIVERS

ATELIER PARÉ, ÉCONOMUSÉE DES LÉGENDES, 9269, Royale, Ste-Anne-de-Beaupré. Sam. dim. Lucie Arseno, Marcelle Fiola Routet, Lorraine Bellerose et Giséle Trotter font découvrir les médiums de la peinture, de la céramique et du papier. Sam. à 13h30; jazz et blues avec Catherine Simard (violin) et François Couture (guitare). Entrée libre.

CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT. Maison Paradis, 42, rue Notre-Dame, Place Royale. Dim. à mer. 9h à 17h; jeu. au sam. 9h à 21h. Auj. atelier avec Marie-Berthe Lacroix, tchèque. Entrée libre.

L'ÉCRAN CINÉMA

Table with columns: FILM, GENRE, RÉALISATEUR, DISTRIBUTION, RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL, COTE, CLASSEMENT, DURÉE. Lists various movies like Armageddon, Arme fatale 4, Aux frontières du réel, etc.

\*L'appréciation des films est réalisée par R. Tremblay (R.T.), N. Provencher (N.P.), B. Ricard-Chatelain (B.R.C.) et K.S. Landry (K.S.L.)

\*\*\*\*\* passionnément \*\*\*\* beaucoup \*\*\* assez \*\* un peu \* pas du tout O au secours!

# Six airs de fête!

Imaginons un instant! Nous sommes au XVII<sup>e</sup> siècle et, à l'horizon de la bonne ville de Québec, sur le Saint-Laurent, se découpe la silhouette d'un navire battant pavillon du roi de France. Il a quitté les rivages de la mère patrie, lourdement lesté de replètes barriques de vins. Ici on l'attend, de pieds fermes et de gosiers secs, avec l'impatience gourmande qu'ont les enfants de Champlain pour les produits de la mère patrie. Du soldat de Sa Majesté au gouverneur Frontenac, en passant par le plus modeste des filles du Roy et l'intendant Talon, le bourgeois enrichi par le négoce et le colon fraîchement débarqué, on a la même intention: faire la fête en éclatant maints gobelets de ce précieux jus d'octobre.

Le navire est à quai et les précieuses barriques se mettent à rouler vers leur destin.

## QUE LA FÊTE COMMENCE!

Le souffle du Languedoc-Roussillon Cette année encore, pour la deuxième fois consécutive les Fêtes de la Nouvelle-France égayent le Vieux-Québec en nous permettant, du 5 au 9 août, d'entrer dans l'histoire.

Qui dit Fêtes à la française, dit forcément vins de France. Gloire, donc, à une région qui ne cesse d'étonner en proposant, de plus en plus fréquemment, des produits d'un rapport qualité prix remarquable. Le Languedoc-Roussillon est à l'honneur car les six vins officiels de ces réjouissances en proviennent. Souvenez-vous du Domaine des Sali-

ces, une merveille due au grandissime talent des frères Lurton. Du Syrah, à acheter les yeux fermés, sans crainte pour le porte-monnaie. Un vrai fils du soleil languedocien qui pour avoir vieilli en fûts de chêne vous livrera ses tanins soyeux tout en se prévalant d'une fraîcheur exemplaire. Si vous le traitez avec patience en l'oubliant 24 mois en cave, il se rappellera avec brio aux bons souvenirs de ces Fêtes 98, qu'il soit servi en apéritif ou avec une cuisine charpentée du type cassoulet. (SAQ reg 394 916, 750 ml, 12,5% alc/vol, 10,85\$).

## L'APRÈS-MOUTON

Le mouton (cadet) étant un peu fatigué et fatigant à force d'être tondu, il y



Six airs pour les Fêtes de la Nouvelle-France.



Jérôme-Henri Dejardin  
jdejardin@sprint.ca  
Collaboration spéciale

## À VOTRE SANTÉ

Et enfin le vin de Trenet! Un Château de Capitoul «La Clape» 1996, pour les fous de grillades et de fines herbes, plus orientés vers l'agneau que le bœuf. Un vin qui, comme le grand Trenet, prend à merveille quelques années (SAQ régulier 467 373, 750 ml, 12,50\$)

La surprise vient aussi des blancs! Avec un «Virginie», Sauvignon 1996 (SAQ régulier 421 180, 750 ml, 9,90\$) et un Chais Beaumière, Chardonnay 1995 (SAQ régulier 355 362, 750 ml, 11,95\$) on confirme, par deux fois, que la

notion «blanc de qualité» n'est pas forcément synonyme de cherté; le premier se veut l'ami inconditionnel d'une rafraîchissante salade truffée de petits dés de fromage de chèvre, voir de belles crevettes (attention à la fraîcheur) ou encore de généreux morceaux de thon (en boîte) avec jus de citron et huile d'olive en assaisonnement; le deuxième, se fera inoubliable avec quelques tranches de jambon complétées d'une salade de pommes de terre froides au persil.

On pourra évidemment regretter que les Fumées Blanches, des incontournables Frères Lurton, n'y figurent pas. Elles avaient toutes les qualités pour faire partie du sextuor requis pour les Fêtes. Une preuve supplémentaire de la qualité de la prestation.

On termine avec raison sur une note rosée! Un Syrah 1996, Fortant de France qui, à l'heure où je vous écris, se boit admirablement bien en solo sous la cannicule. Dès que le temps fraîchira, débouchez-le en accompagnement de quelques mets chinois et thaïlandais où l'anas et le gingembre font bonne figure (SAQ régulier 351 825, 750 ml, 10,45\$).

Ces dives bouteilles vous attendent dans chacune des 35 succursales de notre région et feront l'objet d'une promotion spéciale du 20 juillet au 9 août.

## PLAISIR DE BOUCHE À OREILLE

S'il est vrai qu'il n'y a pas loin de la coupe aux lèvres, il est exact aussi que l'oreille est toute proche! Je ne

pourrais par conséquent clore ce chapitre sans évoquer «l'intendant Bigot»! Un opéra historique en trois actes, produit par le Nouveau théâtre musical, regroupant quelque 60 musiciens et chanteurs évoluant dans les Jardins du gouverneur. À boire des yeux et des oreilles (pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Communication Pauline Gagnon, 418-838-1122).

## LA «MALHEUR» DES UNS FAIT LE BONHEUR DES AUTRES...



Pour les amateurs de purs et généreux houblons, la «Malheur» nous vient de Belgique. La tradition brassicole de la maison «De Landtsheer» est vieille de trois siècles. Là-bas le mot d'ordre est «donner du temps au temps» Même quand vous la verserez, allez-y lentement. Une très bonne bière (SAQ spécialité 503 615, Ale, 330 ml, 5,3% alc/vol, 3,20\$).

## RECETTES

### Duo de poissons miel et moutarde

(recette pour deux personnes)

#### INGRÉDIENTS

- Plat principal:  
 2 filets de flétan frais (65 g chacun)  
 2 filets de saumon de l'Atlantique (65 g chacun)  
 1 c. à thé de miel  
 1 c. à thé de moutarde à l'ancienne  
 1 c. à thé d'huile végétale  
 1 pincée de poivre noir moulu  
 Sauce:  
 1/2 c. à thé d'herbes salées  
 20 g de beurre  
 100 ml de crème 35%

#### PRÉPARATION:

- Superposer chaque filet de flétan sur chaque filet de saumon.
  - Mélanger le miel, la moutarde, l'huile et le poivre et badigeonner le dessus de vos duos.
  - NOTEZ BIEN: NE PAS SALER LA PRÉPARATION!
  - Cuire au four sur une tôle à 400 F pendant 15 à 20 minutes.
  - Monter les assiettes avec les légumes de votre choix ou une salade santé.
  - Pour faire la sauce:  
 — D'abord faire fondre le beurre, ajouter les herbes salées et faire revenir une minute.
  - Ajouter ensuite la crème 35% et laisser mijoter à feu doux pendant 5 minutes.
- Bon appétit!

### Pizza grillée aux légumes, sauce arachide épicée

#### PRÉPARATION



#### INGRÉDIENTS

- 15 ml (1 c. à table) huile d'olive
- 1 poivron rouge épiné et coupé en quatre morceaux sur la longueur
- 1 poivron jaune, épiné et coupé en quatre morceaux sur la longueur
- 10 gros champignons
- 1 gros oignon rouge, pelé et coupé en lamelles de 1/2 po. (1,25 cm)
- 4 pâtes à pizza prêtes pour la cuisson, portions individuelles
- 50 ml (1/4 t.) sauce arachide commerciale
- 5 ml (1 c. table) sauce au piment Tabasco
- 500 ml (2 t.) fromage mozzarella râpé
- 125 ml (1/2 t.) fromage parmesan ou romano râpé
- 375 ml (1 1/2 t.) fromage de chèvre émietté
- 125 ml (1/2 t.) têtes d'échalotes hachées

- Enduire les légumes d'huile d'olive et griller sur le barbecue de 3 à 4 minutes; les retourner une fois après 2 minutes. Laisser tiédir les légumes puis trancher les poivrons et les champignons.
- Placer les quatre pâtes à pizza sur la grille huilée du barbecue. Griller 1 à 2 minutes de chaque côté.
- Pendant ce temps, mélanger la sauce arachide avec la sauce au piment Tabasco. Verser ce mélange sur les pâtes à pizza.
- Garnir ensuite avec le fromage mozzarella et le parmesan (ou romano). Couvrir avec les légumes grillés, le fromage de chèvre et les échalotes hachées.
- Déposer les pizzas sur la grille. Fermer le couvercle du barbecue ou couvrir légèrement les pizzas de papier métallique.
- Cuire environ 3 à 5 minutes selon l'épaisseur de la croûte. Déplacer les pizzas sur la grille pour assurer une cuisson uniforme.

Donne 4 portions.

### Le Fleurdelisé en bouteille



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Comme les bons vins qui traversent l'épreuve du temps, le drapeau du Québec célèbre cette année son 50<sup>e</sup> anniversaire. Pour souligner l'événement, la Société des alcools du Québec (SAQ) offre une gamme de 13 vins (11 blancs québécois, deux rouges français) sous l'étiquette Cuvée Fleur de Lys. À l'occasion du lancement de la cuvée dans les vignobles de son comté, le député de Charlesbourg et ministre de la Santé, Jean Rochon, a rappelé que «consommé avec modération et de façon régulière, le vin contribue au maintien d'une bonne santé». De gauche à droite: Guy Tardif, représentant de la SAQ, Gilles Rondeau, propriétaire du Vignoble Bourg-Royal de Charlesbourg et Victor Dietrich, président de l'Association des vignerons du Québec. P. G.

### Inauguration de la Lanterne Rouge

QUÉBEC — Un autre très vaste restaurant spécialisé dans la fine cuisine chinoise, le restaurant Lanterne Rouge, a été inauguré cette semaine, au 419, rue Soumande, juste à l'ouest du centre commercial Place Fleur-de-Lys. Propriété de M<sup>me</sup> Louise Richer et de M. Tony Yunk, le (ou la) Lanterne Rouge peut accueillir plus de 500 personnes dont 35 dans un bar attenant. M. Yunk que l'on ne connaît pas dans la région de la capitale est propriétaire, depuis plusieurs années, du Pavillon Nanpic, dans le quartier chinois de Montréal. Il a ame-



Tony Yunk et Louise Richer, propriétaires né avec lui, une brigade de cuisiniers d'origine chinoise expérimentés dont le chef Rony Wang. Au menu; toutes les spécialités de la belle cuisine chinoise, d'inspiration cantonnaise ou séchouanaise. Poulet du général Tao, bœuf à l'orange, canard aux cinq parfums, et autres Won-Ton, Dim-Sum, ou Kow-Tien. L'aménagement du nouveau restaurant a nécessité un investissement de près de 500 000\$. P.C.

À court d'idées pour une sortie resto?

Cliquez à la bonne adresse [www.lesoleil.com](http://www.lesoleil.com) et prenez contact avec des spécialistes sur mesure

Restaurant Charles Baillargé

**TABLE D'HÔTE**  
du 18 au 24 juillet

Terrine Clarendon  
 Fian d'artichauts et sa vinaigrette  
 Salade de pois chiches et thon  
 Camembert grillé aux fines herbes  
 Feuilleté aux délices des sous-bois  
 Baluchon d'escargots à la crème d'ail  
 Potage du moment  
 Fettuccini au saumon fumé et au poivre  
 Suprême de volaille à la crème citronnée  
 Entrecôte de bœuf au fromage bleu  
 Rognons de veau à la bourguignonne  
 Duo de poissons exotiques et son gratin d'Halomi au coulis de tomates

Table de desserts Thé ou café

**39,95\$** pour 2 personnes

**LE DIMANCHE**  
10h30 à 13h30  
Déjeuner-buffet à volonté  
9,95\$ adulte 5,95\$ enfant

Hôtel Clarendon  
(418) 692-2480  
57, rue Sainte-Anne  
Vieux-Québec

**le Relais Des Vins**

Cuisine paysanne dans son décor naturel

**Île d'Orléans**

Restaurant - Cabane à sucre  
À 20 minutes du centre-ville de Québec

3029, chemin Royal, Ste-Famille, Île d'Orléans  
Tel.: (418) 829-3455 Téléc.: (418) 829-3681

**MOSS**  
Bistro belge

**SPÉCIALITÉS**

- 14 variétés de moules, frites belges, grillades, desserts au chocolat belge
- Grand choix de bières belges d'importation privée
- Déjeuners le dimanche
- Moules à volonté tous les jours

255, rue Saint-Paul, Vieux-Port, Québec 692-0233

**GOÛTEZ NOS DÉJEUNERS du Week-end**

PLUS DE 45 VARIÉTÉS  
La semaine servie dès 7 H 30, et les week-ends dès 8 H 00.

**Cosmos café**

Assiette Campagne à 8,25\$  
café ou espresso inclus

575, GRANDE ALLÉE EST, QUÉBEC  
RÉSERVATIONS : (418) 640-0606

**Beaugarte**

**TABLE D'HÔTE 19,95\$**

**SAMEDI SOIR**

DOUBLE COUP DE FILET

Filet mignon  
Brochette de poulet  
Brochette de filet mignon

**2 pour 1 16,95\$**

Du lundi au samedi de 17h à 19h  
Les Soupe-tôt  
Soupe du jour, dessert, café  
À partir de 6,95\$

**659-2442**



# LA BONNE TABLE

RESTAURANT DU MANOIR

## Histoire et plaisirs gustatifs

### Musée historique et cuisine française font bon ménage

RICHARD CÔTÉ  
Le Soleil

■ QUÉBEC — Un retour vers le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ça vous tente? Par son environnement, son architecture et son décor, le Manoir Mauvide-Genest, de Saint-Jean, île d'Orléans, vous offre un voyage dans l'histoire du Québec doublé d'une expédition dans le domaine de la bonne table.

Dès l'entrée principale, d'ailleurs, les marques laissées en 1759 sur le mur avant par les boulets des canons de la flotte de l'amiral Saunders (un acolyte de Wolfe) sauront réécrire pour vous cette page de notre passé.

Au 1<sup>er</sup> étage de ce petit manoir de style normand construit en 1732, la famille Pouliot, qui en est devenue propriétaire en 1926, a aménagé un sympathique musée historique privé. Un guide peut vous y faire découvrir sur demande l'intérieur de cette demeure québécoise qui prend souvent des allures de grande résidence victorienne (de 10h30 à 17h30, 4\$ par adulte, 2\$ par enfant, tarif familial, 10\$).

Cependant, comme c'est la bonne chère qui nous intéresse plus particulièrement, vous aurez sûrement autant de plaisir à vous asseoir à l'une des tables des petites salles en enfilade du rez-de-chaussée pour y déguster quelque viande ou poisson fumé, la spécialité de la maison.

#### POISSONS ET FRUITS DE MER

Pour qualifier la table de son restaurant, Antoine Pouliot, le patron, vous dira qu'elle est française et qu'on y favorise particulièrement les poissons et fruits de mer.

À cet effet, il s'est déniché un chef qui détient une excellente expérience

dans le domaine en la personne de Marquis Daigle, qui remplit en même temps les mêmes fonctions au Poisson d'Avril, rue Saint-Paul, à Québec. Il avait précédemment fait ses armes aux Cendrillon, chez Pépé le fouineur, au Club Med et au Village Caraïbe. C'est d'ailleurs à ce dernier endroit qu'il dit avoir appris tous les secrets de la préparation du poisson et c'est à la Maison Champigny qu'il a assimilé toute la science du fumage.

Sans réduire l'intérêt de la truite, du flétan et du saumon fumés, Antoine Pouliot dira que l'esturgeon fumé est « une très bonne chair, quelque chose qu'il faut absolument goûter », un « must » comme disent les Français... Ce sont là les spécialités du fumoir qui sont offertes à la carte pour des prix allant de 12\$ à 15\$, chacun de ces mets pouvant aussi être présenté en entrée, au choix.

L'éventail des plaisirs de la mer s'étend de plus aux moules marinières, aux moules et saumon fumé, au duo de poissons et au pavé de saumon (de 10\$ à 14\$ à la carte).

Du côté des viandes, mentionnons l'entrecôte sauce au poivre, les médaillons de veau au cidre et estragon et l'assiette de grillades d'été (escalope de veau, merguez et brochette de

poulet) ainsi que le suprême de volaille au cari et citron vert.

Pour compléter la carte, on a inclus des mets de moins de 10\$ pour la plupart comme des pizzas, quelques salades, des quiches-maison et des pâtes italiennes.

Midi et soir une table d'hôte est disponible en salle comme sur la terrasse et, pour 17,95\$, elle comprend une entrée, une soupe, un plat principal (qui pourrait être, par exemple, l'entrecôte, le suprême de volaille, le duo de poissons ou l'assiette de méchoui), dessert et café. Selon le patron, cette table d'hôte représente pour le client une économie d'environ 25% par rapport au même choix à la carte.

#### SOUPER-SPECTACLE

En soirée, on a aussi la possibilité de profiter d'un forfait souper-spectacle qui donnera droit à la table d'hôte puis, à 21h, à un spectacle de chansonnier donné par Florian Lambert qui rend hommage à Félix Leclerc autant en interprétant les chansons de celui-ci qu'en exécutant ses propres chansons. Le forfait coûte 35\$ et permet de terminer la soirée en poésie.

Par ailleurs, à la suite d'une entente avec les étangs de pêche Richard Boily, de Sainte-Famille, et le Nordet, de Saint-Jean, le client qui y aura capturé des truites peut les apporter au restaurant du manoir Saint-Jean pour les faire apprêter.

Pour seulement 6,95\$, on fera griller leur prise qu'on servira façon Côte-Nord avec du riz et des légumes ou une salade et des pommes de terre. Une bière pression Belle gueule accompagnera le tout.

Viande et poisson fumé, la spécialité de la maison



PHOTOS: LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE  
Pour qualifier la table du Restaurant du Manoir, Antoine Pouliot, le propriétaire, vous dira qu'elle est française et qu'on y favorise particulièrement les poissons et fruits de mer.

#### SEIGNEUR

Comme on peut le constater, les formules sont nombreuses pour profiter de ce site historique. Que vous soyez un mordu d'histoire, de bonne table ou de visite touristique, vous en aurez plein les bras si vous choisissez le restaurant du Manoir pour votre prochaine sortie. Et qui sait, une fois installé dans les meubles de Jean Mauvide, vous sentirez-vous peut-être, comme il le fut, seigneur de la moitié de l'île d'Orléans...

RECETTE  
DUO DE POISSONS  
MIEL ET MOUTARDE  
PAGE D 15

RESTAURANT DU MANOIR  
1451, chemin Royal, Saint-Jean, île d'Orléans,  
Tél.: 829-2630  
- les cuisines sont ouvertes tous les jours de 11h30 à 21h;  
- menu pour enfants à 5,95\$;  
- boutique d'artisanat (lithographies, estampes, œuvres et musique de Félix Leclerc, encadrements) et boutique de viande et poissons fumés emballés sous vide.



Les formules sont nombreuses pour profiter de ce petit manoir de style normand construit en 1732.

**L'ÉTÉ SUPER BRUNCH à la montagne**  
14<sup>75</sup> adulte  
1/2 prix enfants de 6 à 10 ans  
GRATUIT enfants 5 ans et moins  
**Mont Tourbillon**  
Réservez au 849-4418

**LE GRAND PORTNEUF BRUNCH**  
sur le golf en pleine nature à seulement 20 minutes de Québec  
12,95\$ adulte 1/2 prix 6 à 10 ans  
Gratuit 5 ans et moins  
2, route 365 Nord, Pont-Rouge (Autoroute 40, sortie 281 Nord)  
873-2000

Manoir Mauvide-Genest  
**BRUNCH DE LA CANICULE**  
7<sup>25</sup> à partir de entre 10h et 14h  
Ne manquez pas SOUPER-SPECTACLE  
"Hommage à Félix Leclerc"  
1451, ch. Royal, Saint-Jean, île d'Orléans  
Rés. (418) 829-2630

La Gamelle  
Tous les parfums du Liban dans votre assiette  
26<sup>95</sup> pour 2 pers.  
sur choix de table d'hôte en soirée seulement  
Jusqu'à la fin juillet 98

**Table d'hôte**  
du samedi 18 juillet  
Disponible de 11h à 21h

Nachos mexicains	2,95\$
Soupe aux légumes Velouté d'asperges	
Veau de Charlevoix à la crème et aux champignons	9,95\$
Sandwich au smoked-meat garnie	10,25\$
Salade César	10,50\$
Poitrine de poulet garnie	10,95\$
Pizza au saumon fumé à l'européenne	11,50\$
Linguine carbonara	11,95\$
Petit steak et frites, sauce marchand de vin	12,95\$
Truite fraîche en filet à la bretonne	12,50\$
Roshif au jus	13,50\$
Brochette de filet mignon, sauce au poivre	14,95\$
Pétoncles à l'estragon	15,95\$

Framboisier  
Salade de fruits  
Thé, café

**DÉJEUNER À VOLONTÉ**  
DÉJEUNER DES CANTONS  
Tous les dimanches de 8 h 30 à 13 h 00, déjeunez en famille au Manoir du Lac Delage et profitez des  
**ACTIVITÉS DE PLEIN AIR GRATUITES**  
Jusqu'à 15 h 00 : canot, pédalo, mini-golf, croquet, tennis, badminton, volleyball, pétanque, piscine, fer à cheval  
Adulte : 11,95\$ Enfant de 6 à 12 ans : 5,95\$ Enfant de 0 à 5 ans : GRATUIT  
**LE MANOIR DU LAC DELAGE**  
40, Avenue du Lac, Lac-Delage  
848-2551 1-800-463-2841

**RESTAURANT Le TANGVILLE**  
OÙ L'ON RETROUVE FRAÎCHEUR ET QUALITÉ

<b>Buffet du midi</b> du lundi au samedi de 11h à 14h 7 <sup>75</sup>	<b>Buffet du soir</b> du lundi au jeudi de 17h à 21h30 11 <sup>50</sup>	<b>Buffet du soir</b> vendredi, samedi et dimanche de 17h à 21h30 15 <sup>75</sup>	<b>Buffet déjeuner</b> Dimanche de 9h à 11h 6 <sup>25</sup>	<b>Buffet brunch</b> Dimanche de 11h à 14h 10 <sup>50</sup>
---	---	--	---	---

**SERVICE DE LIVRAISON GRATUIT • 7 JOURS à partir de 16h30**  
1225, Duplessis (près du boul. Hamel) Réservation: 877-0615

Bonnes vacances à tous nos clients et invitation à tous les visiteurs à découvrir le TANGVILLE

**saint-germain**  
STE-FOY 2750, chemin Ste-Foy (Plaza Laval) 658-6067  
SILLERY 1525, Sheppard (coin ch. St-Louis) 681-6035  
L'Entrée Transité  
Air climatisée - Stationnement gratuit